

Décembre 2009 - N° 82

Bilan économique et social de l'année 2008

La crise a eu

l'ampleur.

Alors que le premier semestre s'était déroulé sur la lancée d'une excellente année 2007, la crise économique et financière mondiale s'est brutalement invitée durant l'été 2008. La contraction du commerce international et le coup d'arrêt des ménages sur leurs achats de biens durables ont eu des répercussions immédiates sur l'économie départementale. Deux secteurs ont été plus particulièrement touchés : la construction et les équipementiers automobiles (la crise de l'automobile a été ressentie partout dans le monde). Leurs plans de charge ont baissé dans des proportions parfois drastiques (40 %, voire plus).

Certains indicateurs ont été plus faiblement impactés que d'autres : les chiffres d'affaires des entreprises ont encore progressé par rapport à 2007 (effets positifs du 1^{er} semestre), la création d'entreprises s'est maintenue à un niveau élevé tandis que le nombre des radiations ne

s'est que faiblement accru, les volumes d'investissements ont sensiblement augmenté. Sur ce dernier point, il convient de signaler que les décisions prises en 2007 et début 2008 ont continué de produire des effets jusqu'à la fin de l'année, d'autant qu'elles portaient en grande partie sur de nouveaux équipe-

ments dont la durée de fabrication peut s'avérer longue. Les importations de matériels, particulièrement soutenues en 2008 (+ 22 %), en sont une manifestation tangi-

En revanche, d'autres signaux attestent d'un retournement de conjoncture que l'on peut qualifier de violent. Les exportations se sont repliées ; le taux de cotisations non recouvrées par l'URSSAF dans les délais impartis, qui est un indice de la santé financière des entreprises, a subi une forte poussée. Par ailleurs, les surfaces de locaux d'activités mises en chantier ont chuté des deux-tiers en un an. L'achèvement des projets d'envergure (logistique) n'a pas été compensé par de nouveaux projets et le contexte du second semestre n'était évidemment plus favorable

Le nombre de logements commencés au cours de l'année s'est assez fortement contracté, tout spécialement dans l'habitat collectif ; le total réalisé en 2008 est le plus faible des cinq dernières années. L'évolution est d'autant

plus spectaculaire qu'un record avait été établi l'année précédente. Parallèlement, le montant des transactions dans l'immobilier ancien s'est réduit de 10 %.

Les répercussions de la crise ont été immédiates et très importantes sur le marché de l'emploi. Les entreprises ont dû adapter rapidement le volume de main-d'œuvre à celui des commandes. Les postes les plus précaires (intérimaires, salariés en contrat à durée déterminée) ont été supprimés en très grand nombre. A lui seul, l'intérim a ainsi vu ses effectifs fondre de près de 1 600 unités. Au total, le département a perdu 1 500 postes de salariés dans le secteur privé. Quelques branches industrielles ont cependant bien résisté (pharmacie, cosmétiques, équipements informatiques et électroniques), permettant au secteur de limiter globalement les pertes. La construction a supprimé environ 150 emplois, tandis que le commerce a augmenté légèrement ses effectifs.

> Les offres d'emploi se sont évidemment raréfiées. Les embauches en intérim ont chuté, rendant plus difficile l'accès des jeunes au marché du travail, car il s'agit pour eux d'un mode privilégié leur permettant

des répercussions immédiates de faire leurs preuves et d'acquérir de l'expérience. Le chômage est inévitablement reparti à la hausse, de facon très prononcée. En un an, le nombre des demandeurs inscrits à Pôle emploi a bondi de 18 % (10 560 à fin décembre). La hausse concerne en particulier les hommes (+ 30 %) et les jeunes (+ 28 %), du fait que le retournement de conjoncture a d'abord frappé l'industrie. Compte

> tion du chômage de 14 %) et la France (+ 12 %). Pour terminer sur une note plus optimiste, ce bilan intègre quelques éléments issus du recensement rénové. Le Loir-et-Cher a gagné plus de 10 000 habitants depuis 1999. La dynamique démographique est visible dans de très nombreuses communes. Elle s'accompagne toujours d'un mouvement de déconcentration : les ménages (en particulier les jeunes) délaissent les pôles urbains pour s'installer "à la campagne" ; la périurbanisation prend de

> tenu du poids de ce secteur dans l'économie départemen-

tale, cette évolution explique également que le Loir-et-

Cher apparaisse plus marqué que le Centre (augmenta-

Sommaire

La crise a eu des répercussions	4 ménages sur 10 possèdent au moins 2 voitures25 Augmentation sensible des quantités de déchets
immédiates1	collectées en 2007
Population et vie quotidienne3	Activité économique
La démographie3	et marché du travail
10 000 habitants de plus qu'en 1999	La vie des entreprises et des établissements
Le poids des seniors plus élevé qu'en France5	Davantage de radiations d'entreprises, mais la création
L'apport extérieur de plus en plus important dans	ne fléchit pas
la dynamique démographique6	Forte diminution des immatriculations d'entreprises
Forte natalité en 2008	artisanales en 2008
Le nombre de Pacs s'envole tandis que celui des	Près de 290 associations créées en 200828
mariages stagne	Principales créations et disparitions
Moins d'ouvriers, plus de professions intermédiaires	Un décalage important entre liquidations et réglements judiciaires
et de cadres	La situation financière des entreprises s'est nettement
La santé9	dégradée en 2008
La moitié des médecins généralistes ont 55 ans ou plus9	Le PIB du Loir-et-Cher croît comme celui de la région 31
Une densité en médecins généralistes de plus en plus	Les chiffres d'affaires se sont accrus plus modérément31
disparate selon les territoires	Les entreprises ont poursuivi leurs investissements $\ \dots \ 31$
Les établissements de soins	Forte diminution des surfaces de locaux d'activités mises
La baisse de la consommation d'actes médicaux et de médicaments est confirmée en 2008	en chantier dans le département
L'accueil de la petite enfance	Moins de surfaces commercialisées ou réservées dans les parcs d'activités
Les capacités d'accueil des tout-petits ne suivent pas	Les impôts et taxes payés par les entreprises 33
le rythme des naissances	Stabilité du produit de la TVA
L'enseignement12	mais davantage de rentrées pour l'impôt sur les sociétés33
Hausse constante des effectifs des classes élémentaires,	L'innovation
en lien avec la natalité12	Stabilité du nombre de brevets déposés en Loir-et-Cher
La baisse du nombre de collégiens enrayée ?	Le programme TrempoliNNo34
L'érosion se poursuit dans les lycées	Les aides économiques et financières
Les effectifs de l'enseignement agricole se replient de nouveau	Le transport de marchandises36
Encore une centaine d'apprentis supplémentaires	Augmentation des volumes de marchandises entrées en
L'enseignement supérieur blésois consolide ses positions13	Loir-et-Cher en 2008
L'aide au maintien à domicile des personnes	Le commerce extérieur
âgées14	Moins d'exportations, croissance soutenue des importations
L'aide à domicile14	Répercussions des activités sur l'emploi38
Les Services de Soins Infirmiers à Domicile14	Des besoins en personnel en forte baisse
Le revenu des ménages15	Le département a perdu 1 500 emplois salariés dans
Un tiers des revenus tiré des pensions ou retraites	le secteur privé en 2008
Léger recul de la précarité	La masse salariale augmente faiblement
Les bénéficiaires de minima sociaux en 2008	Stabilité du nombre de licenciements économiques
Le recul du nombre d'allocataires parents isolés se poursuit .16 Moins d'allocataires CAF à bas revenus	Tourisme
Le nombre d'allocataires du RMI quasiment stable	La fréquentation des hôtels se maintient malgré un recul des clients étrangers
en Loir-et-Cher	Un taux d'occupation des hôtels du département toujours
Augmentation sensible du nombre de bénéficiaires	très en deçà de la moyenne régionale
de prestations sociales	Une bonne saison pour les campings avec notamment
Les bénéficiaires de la Couverture Maladie Universelle 19	des Français plus nombreux44
Relative stabilité des dossiers de surendettement	Des séjours plus courts dans les gîtes ruraux agréés Gîtes de France
Le logement	Recul du parc des chambres d'hôtes agréées
entre 1999 et 2006	Gîtes de France
Des ménages de plus en plus petits	Les sites touristiques ont résisté à la crise
Des propriétaires de leur résidence principale	La taxe de séjour
plus nombreux	Agriculture
Fort repli de la construction de logements neufs	Toujours moins de chefs d'exploitation
Essoufflement des transactions dans l'immobilier	Le temps de travail par salarié stagne48
ancien en 2008	Moins de surface agricole utile
Augmentation des faits de délinquance en 2008	Le chômage
Moins d'accidents de la route, mais conséquences	Brutale remontée du chômage en 2008
plus graves en 2008	Un décalage accentué entre les inscriptions et les sorties du chômage
Davantage de véhicules immatriculés	Perspectives 2009 : baisse d'activité et explosion du chômage .53

POPULATION ET VIE QUOTIDIENNE

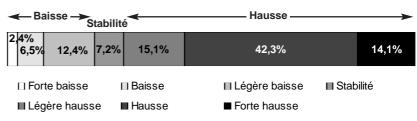
La démographie

- > Selon les données du recensement publiées en juillet 2009, le Loir-et-Cher compte 325 182 habitants en 2006. Il aurait ainsi gagné un peu plus de 10 000 habitants depuis 1999.
- > 216 communes (soit 74 %) ont vu s'accroître leur population entre les deux recensements.
- ➤ Le taux de variation annuel moyen de la population départementale s'établit à 0,5 % entre 1999 et 2006. Il est plus élevé que durant la période précédente (0,32 %) et identique à celui du Centre. Le taux national s'élève à 0,7 %.

Voir page suivante la **note méthodologique** portant sur le **nouveau recensement**

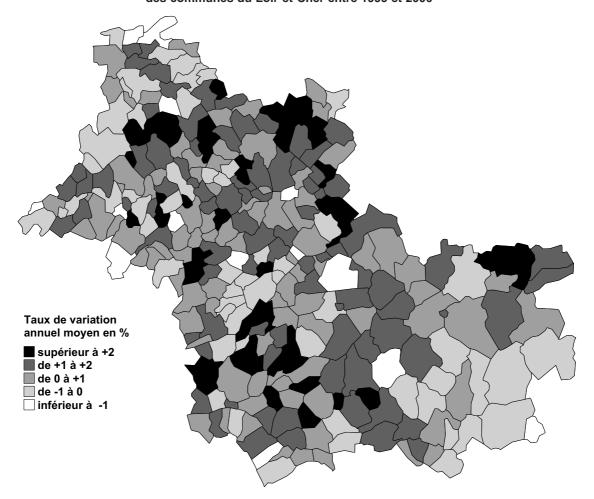
10 000 habitants de plus qu'en 1999

Répartition des communes selon l'évolution annuelle moyenne de la population entre 1999 et 2006 (en %)



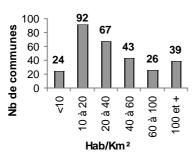
D'après source : INSEE - RGP99, RP06

Taux de variation annuel moyen de la population des communes du Loir-et-Cher entre 1999 et 2006



D'après source : INSEE - RGP99, RP06

Répartition des communes selon la densité en Loir-et-Cher



D'après source : INSEE - RP06

- ➤ En 2006, la densité du Loir-et-Cher s'élève à 51,3 habitants/km² (50 en 1999). Elle est toujours largement inférieure à la moyenne de la France Métropolitaine (113) ; l'écart avec la région (64,4) s'est par ailleurs un peu accru.
- > 116 communes présentent une densité inférieure à 20 hab/km². A l'opposé 39 villes sont densément peuplées (plus de 100 hab/km²).
- > Les petites localités ont cependant le plus largement contribué à la croissance démographique récente.
- > Le mouvement de péri-urbanisation, déjà visible entre 1990 et 1999, s'est poursuivi, voire amplifié. A contrario, les pôles urbains continuent à perdre des habitants.

Le recensement de la population a fait l'objet d'une rénovation en 2004.

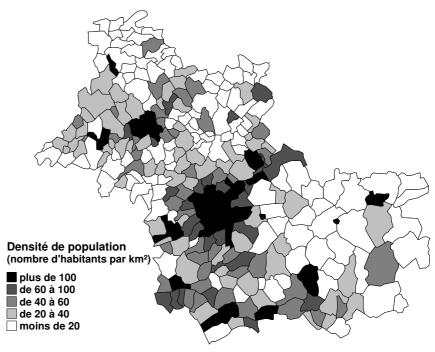
Principaux changements:

Une méthode de collecte étalée sur 5 ans (2004-2008 pour le premier) afin de produire des populations légales annuelles dans chaque commune, différente selon la taille des communes :

- collecte exhaustive une fois tous les 5 ans pour les communes de moins de 10 000 habitants (méthode d'extrapolation et d'interpolation pour obtenir des résultats annuels). Les informations ainsi collectées sont ramenées à une même date pour toutes les communes afin d'assurer l'égalité de traitement entre elles et d'obtenir une bonne fiabilité des données
- collecte par échantillon (8 %) chaque année dans les communes de plus de 10 000 habitants à cumuls glissants sur 5 ans pour obtenir des résultats annuels.

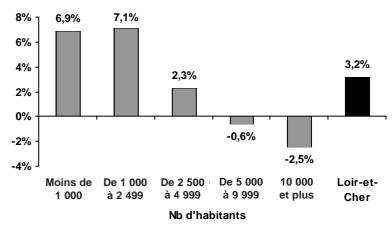
Les résultats sont ramenés à l'année médiane (2006 - pour les données diffusées en 2009).

La densité de population par commune en 2006



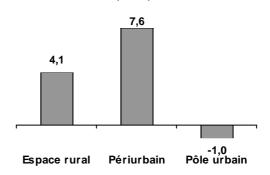
D'après source : INSEE - RP06

Evolution de la population entre 1999 et 2006 selon le nombre d'habitants en 1999 (en %)



D'après source : RGP99, RP06

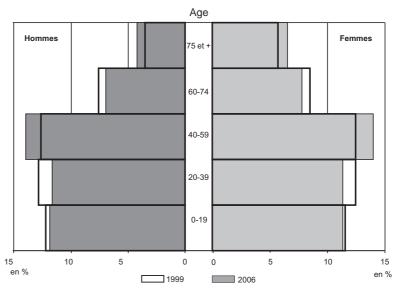
Evolution de la population entre 1999 et 2006 selon le type de territoire (en %)



D'après source : INSEE - RGP99, RP06

Le poids des seniors plus élevé qu'en France

Répartition de la population du Loir-et-Cher par grandes tranches d'âge Comparaison 1999 - 2006

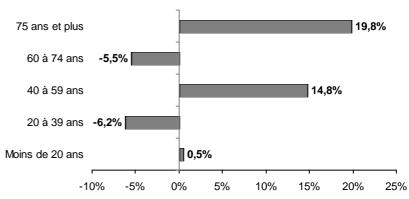


D'après source INSEE - Estimations de population au 1er janvier (2009)

Avertissement

L'analyse de l'évolution de la population par tranches d'âge n'est possible qu'à partir des estimations de population produites par l'INSEE. Suite à la rénovation du recensement, les comparaisons avec les recensements antérieurs sont pour l'instant impossibles pour l'ensemble des tranches d'âge.

Evolution de la population du Loir-et-Cher entre 1999 et 2006 par grande tranche d'âge



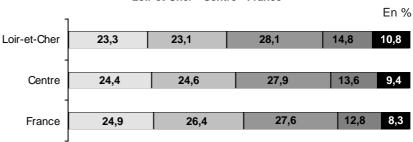
D'après source INSEE - Estimations de population au 1er janvier (2009)

➤ Selon les dernières estimations de population de l'INSEE, deux tranches d'âge enregistrent une forte augmentation depuis 1999 (plus de 14 % chacune), 40/59 ans et 75 ans et plus.

> Le vieillissement de la population est perceptible à travers les divergences d'évolution entre les moins de 40 ans (- 3 %) et les plus de 40 ans (+ 9 %).

➤ Le Loir-et-Cher compte 26 % de personnes de 60 ans et plus ; cette proportion est supérieure de 2,5 points à la moyenne régionale (2,9 en 1999) et de 4,5 points à la moyenne nationale (4,9 en 1999). Le poids des seniors ne s'est donc pas accentué par rapport aux territoires de référence.

Répartition de la population par grande tranche d'âge en 2006 Loir-et-Cher - Centre - France



☐ Moins de 20 ans ☐ 20 à 39 ans ☐ 40 à 59 ans ☐ 60 à 74 ans ☐ 75 ans et +

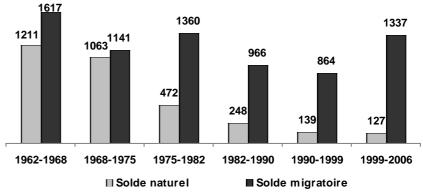
D'après source INSEE - Estimations de population au 1er janvier (2009)

> L'attractivité du Loir-et-Cher s'est renforcée.

- > Apport migratoire de 9 400 personnes entre 1999 et 2006. En moyenne annuelle, c'est plus qu'au cours des deux périodes intercensitaires précédentes.
- > Le solde migratoire a contribué pour plus de 91 % à la croissance démographique.
- > Très faible apport de l'excédent naturel, malgré la reprise de la natalité.
- > Agglopolys est le seul territoire où on enregistre un excédent naturel et un déficit migratoire.
- > La Communauté de communes de la Sologne des Rivières cumule déficits naturel et migratoire ; c'est la seule dans ce cas.

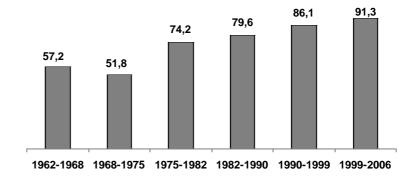
L'apport extérieur de plus en plus important dans la dynamique démographique

Evolution du solde naturel et migratoire annuel moyen en Loir-et-Cher (en nombre d'habitants)



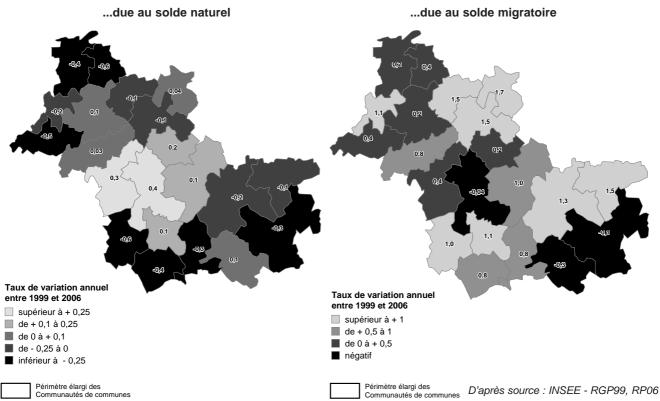
D'après source : INSEE - RGP62 à 99, RP06

Evolution de la part prise par le solde migratoire dans la croissance de la population (en %)

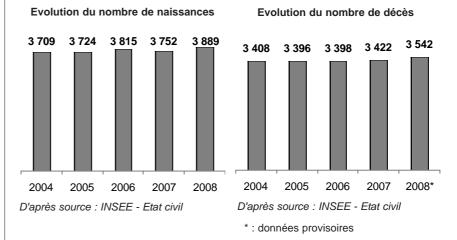


D'après source : INSEE - RGP62 à 99, RP06

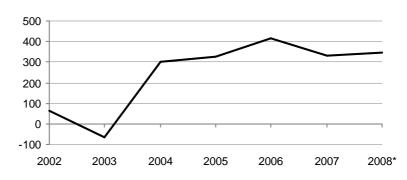
Variation de la population entre 1999 et 2006...



Forte natalité en 2008



Evolution du solde naturel en Loir-et-Cher (en nombre de personnes)



D'après source : INSEE - Etat civil

* : données provisoires

Les données sur les mariages présentées ici portent sur les **mariages domiciliés** (dont les époux habitent

effectivement le département).

➤ La natalité est une nouvelle fois en progression en 2008 avec un total de 3 889 naissances (+ 3,7 % en un an). Il s'agit du meilleur résultat enregistré au cours des 18 dernières années.

➤ Le nombre de naissances a augmenté de 3,0 % en région Centre.

Cette évolution est moins marquée

qu'en métropole (+ 5,7 %). Dans la

région, un tel niveau n'avait plus été

➤ Pour la première fois depuis 2004, le nombre de décès dans notre département a augmenté (+ 3,5 % en un an).

> Selon les données provisoires, le

solde naturel atteindrait + 347 personnes en 2008, en léger accroisse-

atteint depuis 1982.

ment par rapport à 2007.

➤ Le nombre de mariages n'a que peu évolué en 2007 (+ 0,9 %). Les mouvements apparaissent d'ailleurs limités depuis plusieurs années, traduisant une relative stabilité de la nuptialité.

> A contrario, le nombre de Pacs conclus ne cesse de croître. 684 contrats sont ainsi en cours fin 2008, soit 200 de plus que l'année précédente. Le tournant, intervenu en 2005, est lié à la faculté d'effectuer une déclaration de revenus commune (avant, il fallait attendre 3 ans).

Le nombre de Pacs s'envole tandis que celui des mariages stagne

Evolution du nombre de mariages

Evolution du nombre de Pacs conclus

1 228 1 208 1 161 1 257 1 176 1 186

486 486

2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008

D'après source : INSEE

Evolution du nombre de Pacs conclus

684

486

208

209

2003 2004 2005 2006 2007 2008

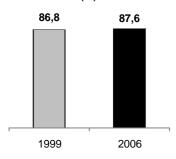
D'après source : Tribunaux d'instance

Avertissement

Le nouveau recensement permet de mieux prendre en compte les actifs ayant un emploi, même occasionnel ou de courte durée, étant par ailleurs étudiants ou chômeurs. Les comparaisons avec les recensements antérieurs ne sont pas possibles.

- > En 2006, le Loir-et-Cher compte un peu plus de 147 000 actifs.
- > Le taux d'activité de la population de 15 à 64 ans est supérieur aux moyennes régionale et nationale. Il s'établit à 73.6 %.
- > Les seniors ne sont guère présents parmi les actifs. Moins de 38 % des 55-64 ans sont en situation de travail (ou à la recherche d'emploi), soit 14 750 personnes. L'objectif fixé par l'Union Européenne est de 50 % en 2010.
- ➤ La structure des actifs par catégorie socioprofessionnelle a connu des évolutions finalement assez importantes au cours de ces quelques années : recul du poids des ouvriers (- 3 points) en lien avec la destruction d'emplois industriels, des agriculteurs et des artisans-commerçants-chefs d'entreprise, augmentation de la part des professions intermédiaires (+ 2,6 points) et des cadres. L'économie des services prend une place de plus en plus importante dans le tissu local.
- > Le salariat continue à gagner du terrain : 87,6 % des actifs, contre 86,8 % en 1999.

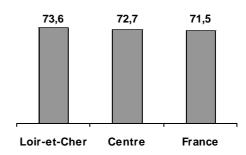
Part des salariés dans le total des actifs - comparaison 1999-2006 (%)



D'après source : INSEE - RGP99, RP06

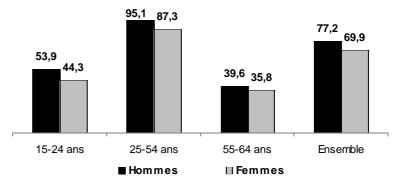
Faible taux d'activité des séniors

Taux d'activité comparé de la population de 15 à 64 ans en 2006 (en %)



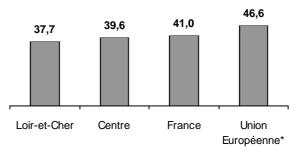
D'après source : INSEE - RGP99, RP06

Taux d'activité par sexe et tranche d'âge en 2006 (%)



D'après source : INSEE - RP06

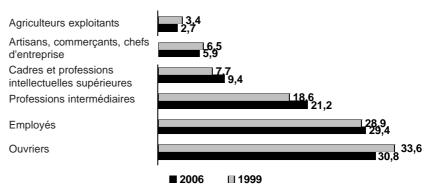
Taux d'activité comparé des 55 - 64 ans en 2006 (%)



D'après sources : INSEE RP 2006 - * Union Européenne (Eurostat)

Moins d'ouvriers, plus de professions intermédiaires et de cadres

Structure de la population active en 1999 et 2006 par catégorie socioprofessionnelle (en %)



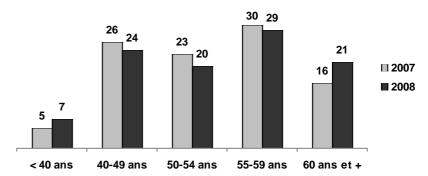
D'après source : INSEE - RGP99, RP06

La santé

- > 275 médecins généralistes début 2009 (4 de plus en un an).
- > La moitié ont 55 ans ou plus fin 2008. Cette proportion ne cesse d'augmenter au fil des ans.
- > Des installations de **jeunes** praticiens cependant plus nombreuses qu'au cours des années précédentes, tant chez les généralistes que chez les spécialistes.

La moitié des médecins généralistes ont 55 ans ou plus

Répartition par âge des médecins généralistes en Loir-et-Cher (en %)



D'après source : Conseil départemental de l'Ordre des médecins de Loir-et-Cher - 1/2009

Une densité en médecins généralistes de plus en plus disparate selon les territoires

Densité de quelques spécialités médicales en 2007 et 2008 pour 100 000 habitants¹

		Beauce Loire		eaux	Pay Grai Solo	nde	Pay Vallée d Romora	lu Cher	Pa Ven	ys dômois		r-et- er
	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008
Généralistes libéraux	< 89	81	106	106	86	83	103	103	90	90	98	97
Spécialistes libéraux	5	3	125	127	6	6	32	30	70	72	66	67
Chirurgiens-dentistes	s 30	30	59	59	29	25	40	37	33	32	42	41
Infirmiers libéraux	89	84	79	83	95	102	91	95	82	84	85	88
Kinésithérapeutes	43	46	61	59	29	29	62	63	52	52	54	54

Nota: les densités ont été calculées sur la base des résultats du recensement 2006. Elles ne sont donc pas comparables avec les précédentes (base RGP 1999).

D'après sources : DRASS - INSEE (RP 2006)

- ➤ 97 médecins généralistes pour 100 000 habitants en Loir-et-Cher.
- > Stabilité globale de la densité en 2008. Recul important en Beauce-Val de Loire, plus modéré en Grande Sologne.
- ➤ En 2008, la densité départementale dépasse celle de la région, mais se situe nettement en deçà de la moyenne nationale.
- ➤ Pour l'ensemble des spécialités, la densité en Loir-et-Cher est d'ailleurs voisine de celle du Centre. En revanche, les valeurs obtenues dans le département et la région sont le plus souvent très éloignées des moyennes nationales. C'est le cas en particulier pour les kinésithérapeutes et les infirmiers (30 points de moins).

Densité comparée Loir-et-Cher - Centre - France pour 100 000 habitants¹

	Loir-et-Cher		Ce	ntre	France
	2007	2008	2007	2008	2007
Généralistes libéraux	98	97	93	92	111
Spécialistes libéraux	66	67	71	71	87
Chirurgiens-dentistes	42	41	44	43	61
Infirmiers libéraux	85	88	72	75	113
Kinésithérapeutes	54	54	57	57	83

D'après sources : DRESS - DRASS - ADELI - INSEE (RP 2006)

^{1.} Les données permettant de comparer le département et le Centre avec la France sont publiées avec un an de retard.

Les établissements de soins

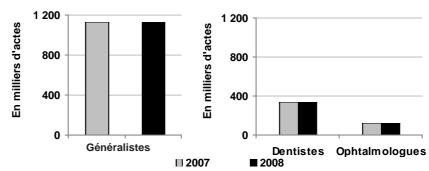
Capacités d'accueil des établissements de soins en Loir-et-Cher en 2008 (hors lits d'EHPAD et soins de longue durée)

No	mbre de lits		
otal		Dont	
	Médecine	Chirurgie	Soins de suite
592 179 266 12 15 15	261 89 78 2 10 5 25	103 - 46 - - -	105 50 30 10 5 10 30
		-	10
190 104	-	133 82	-
94			94 132
132			132
15			15
46 101 107 50 60			46
	592 179 266 12 15 15 55 27 190 104 94 132 15 46 101 107	Médecine 592 261 179 89 266 78 12 2 15 10 15 5 55 25 27 9 190 38 104 - 94 132 15 46 101 107 50	Total Dont Médecine Chirurgie 592 261 103 179 89 - 266 78 46 12 2 - 15 10 - 15 5 - 55 25 - 27 9 - 190 38 133 104 - 82 94 132 15 46 101 107 50 -

Source : SAE 2008-Ministères chargés de la Santé et de la Solidarité - DRESS EHPAD : Etablissement Hospitalier pour Personnes Agées Dépendantes

La baisse de la consommation d'actes médicaux et de médicaments est confirmée en 2008

Consommation d'actes médicaux



D'après source : CPAM de Loir-et-Cher

2008, tant pour les actes médicaux que pour les boîtes de médicament.

> Elles confirment toutefois le mouvement de repli constaté en 2007, à l'exception de la consommation d'antibiotiques.

> Les évolutions sont très ténues en

> Nombre de journées d'hospitalisation dans les centres hospitaliers :

> Dans les deux cliniques privées non

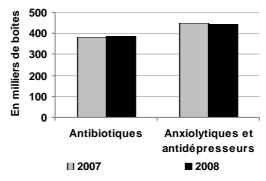
Polyclinique de Blois : 47 402Saint-Coeur Vendôme : 25 318

Blois : 185 386Vendôme : 55 685Romorantin : 77 089

spécialisées :

➤ Par rapport à l'année de référence pour cette série (2005), le recul est parfois important (-20 % pour les anxiolytiques et antidépresseurs).

Consommation pharmaceutique (nombre de boîtes)



D'après source : CPAM de Loir-et-Cher

L'accueil de la petite enfance

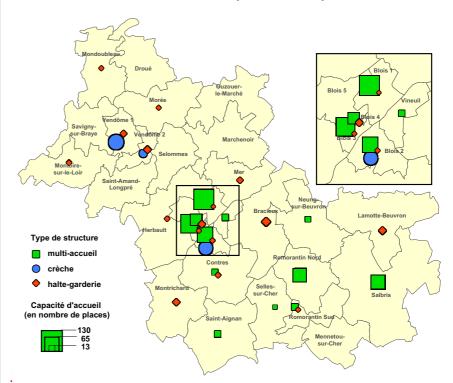
- > 39 structures d'accueil de la petite enfance, autant qu'en 2008. 2 haltesgarderies ont été transformées en
- Fin 2008, on recense 2 crèches, 19 haltes-garderies, 17 multi-accueil et 1 service d'accueil familial.

multi-accueil au cours de l'année.

- ➤ 969 places au 1^{er} trimestre 2009 (+ 21 en un an).
- > Malgré une très légère baisse, la concentration des places sur Blois est toujours élevée (plus de 41 %).
- > 85 places pour 1000 enfants nés au cours des trois dernières années, comme en 2007.

Les capacités d'accueil des tout-petits ne suivent pas le rythme des naissances

Les structures d'accueil de la petite enfance par canton



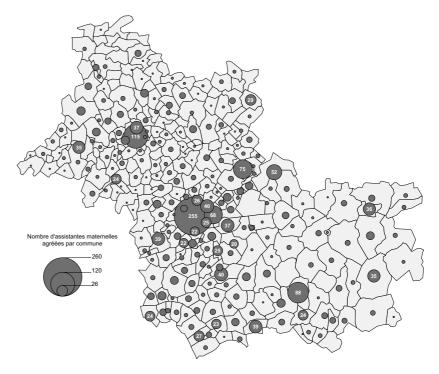
D'après sources : Conseil général de Loir-et-Cher, Observatoire - (données au 10/12/2008)

Avertissement

En raison de redressements apportés à notre fichier des assistantes maternelles, il convient de ne pas procéder à des comparaisons avec les données communiquées dans le précédent bilan.

- > 2 608 assistantes maternelles agréées, réparties dans 251 communes.
- > Capacité d'accueil théorique : 8 061 places.
- ➤ Capacité d'accueil totale (collectif et assistantes maternelles) : 791 places pour 1000 enfants nés au cours des trois dernières années. Le décalage entre le nombre de naissances et la capacité d'accueil ne cesse de croître (835 places pour 1 000 enfants en 2006).

Les assistantes maternelles agréées en Loir-et-Cher



D'après source : Conseil général de Loir-et-Cher - au 01/01/2009

L'enseignement

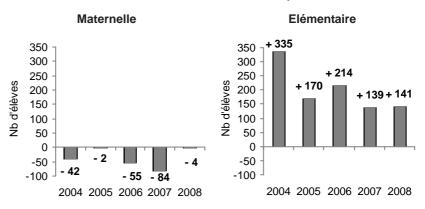
> 60 960 élèves, étudiants ou apprentis en 2008 en Loir-et-Cher (hors enseignement agricole).

- > 20 077 élèves en classes élémentaires durant l'année scolaire 2008-2009.
- > 0,7 % de plus en un an (cinquième hausse consécutive).
- ➤ 12 327 enfants en maternelle (chiffre stable en 2008).
- > 14 870 collégiens en 2008-2009 (hors SEGPA).
- ➤ Progression de 0,7 % (plus d'une centaine d'élèves supplémentaires). ➤ L'augmentation des effectifs est plus importante dans le privé que dans le public (+ 1,5 % contre + 0,5 %).
- ➤ Le redressement, encore timide, est cependant perceptible. Entre 2004 et 2008, les effectifs des établissements publics accusent une chute limitée (- 0,5 %), tandis que ceux du privé sont en très légère progression. La fréquentation du public continue cependant à s'éroder régulièrement ; en 2008, le privé a attiré 17 % des collégiens (16,8 % en 2007).

- ➢ 6 065 élèves dans les lycées d'enseignement général et technologique. Baisse de 2,0 % en un an (120 élèves de moins).
- ➤ 2 758 élèves dans l'enseignement professionnel (lycées et sections professionnelles des établissements d'enseignement général et technologique). Les effectifs sont quasiment stables à la rentrée 2008.
- > Une centaine d'élèves de plus en Bac Pro.

Hausse constante des effectifs des classes élémentaires, en lien avec la natalité

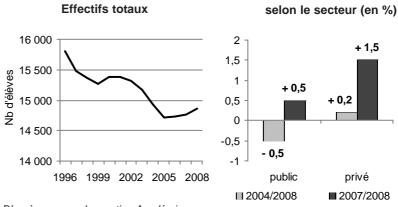
Evolution des effectifs des écoles primaires



D'après source : Inspection Académique

La baisse du nombre de collégiens enrayée ?

Evolution des effectifs des collèges (hors SEGPA)

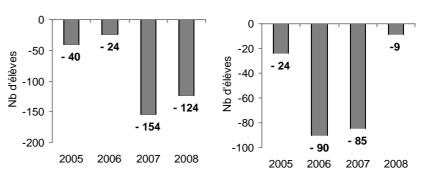


D'après source : Inspection Académique

L'érosion se poursuit dans les lycées

Evolution des effectifs des lycées

Lycées généraux et technologiques Lycées et sections professionnels



D'après source : Inspection Académique

➤ Les taux de réussite aux différents baccalauréats en Loir-et-Cher ne sont jamais éloignés des moyennes régionale et nationale. A noter une croissance du taux de réussite au bac technologique.

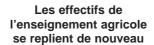
- ➤ La diminution des effectifs de l'enseignement agricole se confirme. En 2008, ils perdent 57 unités et repassent sous la barre des 1 200 élèves.
- > Le nombre d'apprentis a augmenté de 4,9 % en 2008. En 5 ans, on en compte 350 de plus.
- > Le nombre de **candidats** au **CAP** est globalement le **même** qu'en 2007, mais la répartition est un peu différente (moins en services, plus en production).

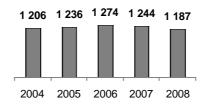
- ➤ 3 370 étudiants sur le campus de Blois.
- ➤ Augmentation des effectifs de plus de 4,0 % en 2008 (130 élèves de plus), confirmant le rebond intervenu l'année précédente après 4 exercices de repli.
- ➤ Les plus fortes croissances concernent l'ENIVL (+ 29,3 %), les étudiants en prépa HEC (+ 28,3 %) et ceux en licence de droit (+ 21,4 %). Rappelons pour ces derniers que l'adjonction d'une troisième année en 2007 a sans doute renforcé l'attractivité de la filière.
- > Stagnation, voire léger retrait, pour les départements d'IUT et l'IUP (une vingtaine d'étudiants de moins au total).
- > Les effectifs de BTS des lycées de Blois ont recommencé à croître, tant pour l'industrie que pour le tertiaire.

Taux de réussite au baccalauréat (%)

	Loir-et-Cher		Centre		France	
	2007	2008	2007	2008	2007	2008
Bac général	87,6	87,1	87,0	87,8	87,6	87,9
Bac technologique	78,7	82,8	81,3	80,6	79,5	80,3
Bac professionnel	78,3	76,2	78,9	77,2	77,9	77,0

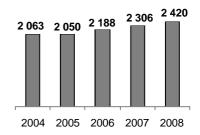
Source : Rectorat de l'Académie Orléans - Tours





D'après source : DRAF Centre

Encore une centaine d'apprentis supplémentaires



D'après source : Conseil régional du Centre

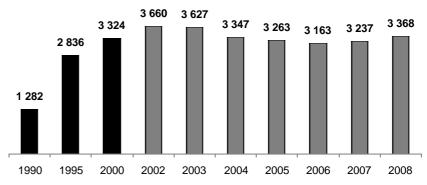
Taux de réussite aux examens de CAP, BEP et BP

	Nombre de	candidats	Taux de réussite (%)		
	2007	2008	2007	2008	
CAP Total	1 017	1 017	75,2	74,9	
dont Production	661	670	75,8	73,7	
Services	356	347	74,2	77,2	
BEP Total	967	917	78,0	80,9	
dont Production	385	354	67,0	71,2	
Services	582	563	85,2	87,0	
Brevet Professionnel	114	94	86,8	79,8	

Source : Rectorat de l'Académie Orléans - Tours

L'enseignement supérieur blésois consolide ses positions

Evolution du nombre d'élèves de l'enseignement post-bac à Blois



D'après sources : Centre de Promotion de l'Enseignement Supérieur de Blois -Inspection Académique

L'aide au maintien à domicile des personnes âgées

- Début 2009, 12 structures d'aide à domicile bénéficient de l'agrément "qualité" (voir détail sous le graphique); l'analyse porte sur les données fournies par les 2 principaux organismes.
- > En 2008, l'ADMR et le CIAS de Blois ont assuré 1 804 800 heures d'aide à la vie quotidienne (+ 0,8 % en un an) pour environ 9 900 personnes.
- > Le service prestataire pour les personnes âgées représente **745 700 h** (**7,8 % de plus** qu'en 2007) pour 5 400 personnes. Il a mobilisé 1 750 aides à domicile.
- > 58,7 % des heures, soit 1,06 million, sont effectuées sous régime mandataire (- 3,7 % en 2008).
- > Comme en 2007, l'APA (Aide Personnalisée à l'Autonomie) versée par le Conseil général a financé plus de 70 % des heures dispensées par la fédération ADMR pour les personnes âgées.
- > Au total, les deux structures ont employé ou géré 5 060 aides à domicile, soit l'équivalent d'environ 1 350 emplois à temps plein.
- > Le territoire départemental est entièrement couvert par 17 SSIAD.
- > 10 sont gérés par l'ADMR. Les autres structures interviennent chacune sur un territoire : CIAS de Blois et Vendôme, l'hôpital de Romorantin, l'ASSAD (Mer), l'AMPAD (Contres), l'hôpital local de Selles-sur-Cher et la maison de retraite de Châtres-sur-
- > Sur l'ensemble du département, les services disposent de 721 places autorisées en 2008 (+ 15 en un an) ; 712 places sont financées (+ 30).
- > Le taux d'équipement moyen est de 20,2 places installées pour 1 000 personnes de 75 ans ou plus au recensement 2006 (19,3 en 2007).
- > 61 places sont autorisées et financées pour les personnes majeures handicapées (+ 12).

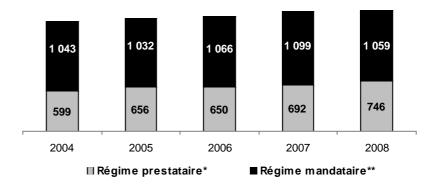
Organisme gestionnaire :

Centre Hospitalier / Hôpital Local

Maison de Retraite

L'aide à domicile

Evolution du nombre d'heures de travail des aides à domicile (en millier d'heures)



D'après sources : Fédération ADMR et CIAS de Blois

- * Sous régime prestataire, c'est l'organisme qui est l'employeur direct de l'aide à domicile
- ** Sous régime mandataire, ce sont les usagers.

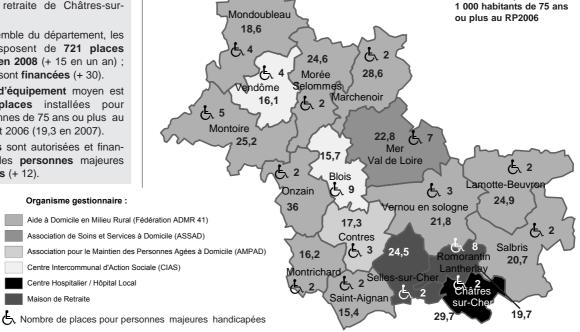
12 structures ont reçu l'agrément Qualité : Fédération ADMR, CIAS du Blaisois, CIAS du Pays de Vendôme, ARGM (association romorantinaise de garde et maintien à domicile), Equilibre Centre, Adhap Services A tout Age Sologne, Quiétude, Proximité Services, Au Relais des familles, Familles Rurales, Mélodie Services 41, Services +.

Les Services de Soins Infirmiers à domicile (SSIAD)

Périmètres d'intervention des SSIAD en Loir-et-Cher et organismes gestionnaires

18,6 : nombre de places instal-

lées en 2008 pour



D'après sources : DDASS - 2008, INSEE RP06

Le revenu des ménages

➤ En 2007, le revenu médian par unité de consommation (voir définition ci-dessous) s'établit à 17 361 euros en Loir-et-Cher. Il s'est accru de 3,1 % en un an, davantage qu'en France (+ 2,9 %) mais moins que dans la région (+ 3,4 %). L'écart avec celle-ci a donc légèrement augmenté. Le revenu médian des ménages du département est inférieur de 1,4 % à celui de la région, mais il est presque au niveau de la moyenne nationale (- 0,3 %).

Le revenu fiscal par unité de consommation (UC) est le revenu du ménage rapporté au nombre d'unités de consommation qui le composent. Par convention, il est évalué ainsi :

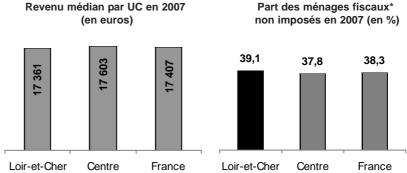
- le premier adulte compte pour une unité de consommation ;
- les autres personnes de 14 ans et plus comptent chacune pour 0,5 ;
- les enfants de moins de 14 ans comptent chacun pour 0,3.

Médiane: la médiane du revenu fiscal par UC partage les personnes en deux groupes comprenant le même nombre de personnes.

- > Le revenu moyen apporté par les pensions et retraites a de nouveau augmenté fortement en 2007. L'écart s'est encore creusé avec celui tiré des salaires et traitements.
- > La part des pensions et retraites dans le revenu total s'élève à 33,7 % en Loir-et-Cher (+ 0,7 point en un an), contre 30,6 % dans le Centre (+ 0,5 point).
- > 39,1 % des ménages n'ont pas été imposés en Loir-et-Cher en 2007 (38,3 % en 2006). Le taux départemental est supérieur à ceux de la région (37,8 %) et de la France (38,3 %).
- > Le taux atteint ou dépasse 43 % dans 7 cantons et la ville de Romorantin. A l'opposé, il est inférieur à 30 % dans 4 cantons autour de Blois.

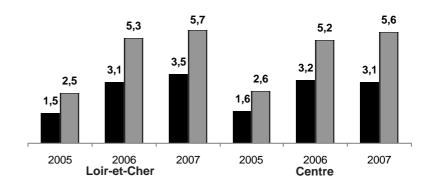
Les données sur les revenus, provenant des déclarations annuelles de revenus, sont connues avec un décalage de 2 ans ; la déclaration se fait en année n + 1 et elle est ensuite vérifiée par les Services Fiscaux, qui peuvent notifier des redressements.

Un tiers des revenus tiré des pensions ou retraites



D'après source : INSEE-DGFIP - * Un ménage fiscal regroupe les différents foyers fiscaux répertoriés dans un même logement (concubins, étudiants rattachés au ménage de leurs parents, etc.)

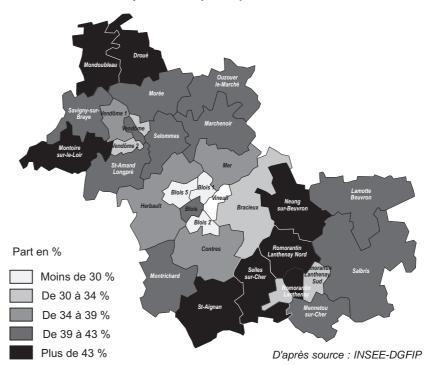
Evolution du revenu moyen apporté par les salaires et les pensions (en %)



■ Salaires ■ Pensions et retraites

D'après source : Direction générale des Impôts

Part des foyers non imposés par canton en 2007



Léger recul de la précarité

- > Grande stabilité du nombre global de personnes percevant des minima sociaux en Loir-et-Cher en 2008.
- ➤ Les évolutions diffèrent cependant d'un dispositif à l'autre. On peut noter en particulier le fort repli de l'allocation de solidarité spécifique (ASS, 18 %) et, inversement, une augmentation sensible du nombre d'allocataires adultes handicapés.
- > 422 personnes ont bénéficié d'une allocation supplémentaire d'invalidité (donnée non disponible pour 2007).

> 13 954 allocataires CAF à bas revenus en 2008, soit 29 % du total des allocataires (31 % en 2007).

➤ Leur nombre a diminué de 3,6 % en

Sont considérés comme ménages à bas revenus ceux qui perçoivent moins de 60 % du revenu par unité de consommation médian (soit moins de 871 euros en 2006). Le revenu pris en compte est le revenu mensuel disponible avant impôt, comprenant les ressources propres (revenus d'activité, allocations chômage, pensions, retraites, autres revenus imposables) et les prestations versées par la Caf. Pour pouvoir tenir compte des économies d'échelle, ce revenu global mensuel est rapporté au nombre d'unités de consommation (UC) du ménage, selon l'échelle d'équivalence ainsi définie : l'allocataire compte pour 1 UC, les autres adultes et enfants à charge de 14 ans et plus comptent pour 0,5 UC, les enfants à charge de moins de 14 ans comptent pour 0,3 UC. Un ajout de 0,2 UC est effectué dans le cas d'une famille monoparentale.

Les bénéficiaires de minima sociaux en 2008

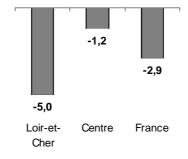
Nombre d'allocataires de mimima sociaux en Loir-et-Cher (au 31/12) et évolution en 2008

	2007	2008	Variation (en %)
Revenu Minimum d'Insertion (RMI)	4 287	4 300	+ 0,3
Allocation de Parent Isolé (API)	666	633	- 5,0
Allocation aux Adultes Handicapés (AAH) Allocation de Solidarité Spécifique (ASS)	3 311 1 764	3 641 1 448	+ 10,0 - 17,9
Allocation temporaire d'attente (ATA)*	88	124	+ 40,9
Allocation Supplémentaire Vieillesse (ASV)**	1 917	1 848	- 3,6
Ensemble des minima sociaux	12 033	11 994	- 0,3

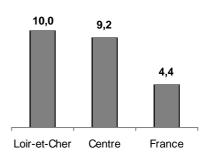
Sources: Assedic, CNAF, CAF, CPAM, CRAM, DREES, MSA

Le recul du nombre d'allocataires parent isolé se poursuit

Evolution du nombre d'allocataires parents isolés en 2008 (en %)



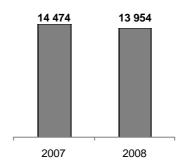
Evolution du nombre d'allocataires adultes handicapés en 2008 (en %)



D'après source : Caisse Nationale d'Allocations Familiales

Moins d'allocataires CAF à bas revenus

Evolution du nombre d'allocataires CAF à bas revenus en Loir-et-Cher



D'après source : Caisse d'Allocations Familiales

Nouvelle série : le seuil de prise en compte est passé à moins de 60 % du revenu

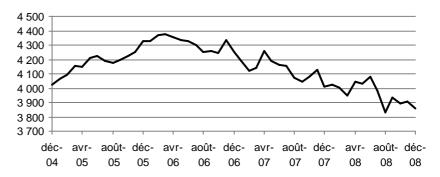
médian par UC, contre moins de 50 % auparavant

^{*} Allocation d'Insertion (AI) jusqu'en 2006

^{**} Estimations DREES du nombre d'allocataires de l'ASV et de l'ASPA (allocation de solidarité aux personnes âgées) qui lui succède peu à peu

Le nombre d'allocataires du RMI quasiment stable en Loir-et-Cher

Evolution du nombre d'allocataires du RMI en Loir-et-Cher (données mensuelles - bénéficiaires payés dans le mois uniquement)



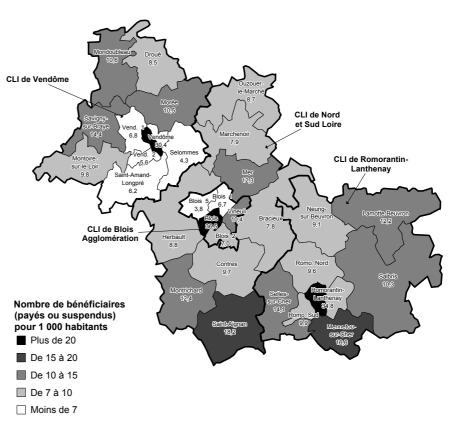
D'après sources : Caisse d'Allocations Familiales - Mutualité Sociale Agricole

Nombre d'allocataires du RMI et évolution en 2008

	31/12/2007	31/12/2008	Variation (%)
Loir-et-Cher	4 287	4 300	+ 0,3
Région Centre	32 392	32 678	+ 0,9
France Métropolitaine	1 028 050	1 005 205	- 2,2

Sources: CNAF, CAF, MSA, DREES

Nombre de bénéficiaires du RMI au 31/12/2008 pour 1 000 habitants par canton

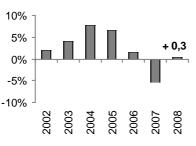


D'après sources : Conseil général (données Perceval 2008) - INSEE (Populations légales 2006 en vigueur depuis le 1^{er j}anvier 2009)

➤ Fin 2008, le Loir-et-Cher comptait 4 300 allocataires du RMI.

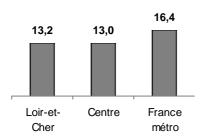
- > Contrairement à l'ensemble de la France (baisse de 2,2 %), le Centre et le département enregistrent une hausse : respectivement + 0,9 % et + 0,3 % en un an.
- ➤ Le ratio d'allocataires s'établit à 13,2 pour 1 000 habitants. Il est légèrement supérieur à la moyenne régionale. L'écart s'est également un peu réduit avec la France métropolitaine, dont le ratio est toujours plus élevé de 3 points.

Evolution annuelle du nombre d'allocataires du RMI en Loir-et-Cher



D'après sources : CAF - MSA

Nombre d'allocataires du RMI pour 1 000 habitants en 2008



D'après sources : CAF, MSA, INSEE, DREES (Populations légales 2006 en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2009)

Augmentation sensible du nombre de bénéficiaires de prestations sociales

Nombre de bénéficiaires des principales prestations soumises à condition de ressources en Loir-et-Cher au 31/12 et évolution en 2008

				Variation	1 (en %)
		2007	2008	L&C	France
Complément familial	CF	3 825	3 869	+ 1,2	+ 0,8
Allocation de Soutien Familial	ASF	2 498	2 467	- 1,2	- 1,1
Allocation de rentrée scolaire	ARS	13 388	13 886	+ 3,7	+ 3,8
Prestation d'accueil du jeune enfant*	PAJE	10 510	11 005	+ 4,7	+ 4,2
Aide Personnalisée au Logement	APL	11 479	12 054	+ 5,0	
Allocation Logement Familiale	ALF	4 215	4 717	+ 11,9	+ 5,8
Allocation Logement Sociale	ALS	6 936	7 566	+ 9,1	1
Ensemble des allocataires C de Loir-et-Cher	AF	46 756	48 241	+ 3,2	+ 0,3

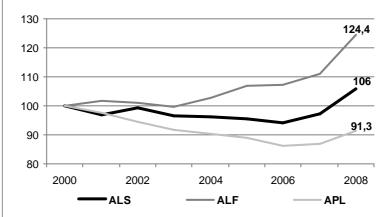
Source : CNAF

> Globalement, le nombre de bénéficiaires des principales prestations sociales (1 485 personnes de plus) a augmenté de plus de 3 % en 2008 dans notre département alors qu'il est resté stable au niveau national.

➤ Comme l'indique la CAF, l'année 2008 est marquée par la non révision des ressources des allocataires au 1er juillet ce qui a eu un impact direct sur le nombre d'allocataires sous conditions de ressources.

> Cette modification influe notamment sur les allocations logements. Au total, la moitié des allocataires CAF bénéficient d'une prestation pour le logement contre 53 % en moyenne nationale.

Evolution du nombre d'allocations logement en Loir-et-Cher Base 100 en 2000



D'après source : Caisse Nationale d'Allocations Familiales

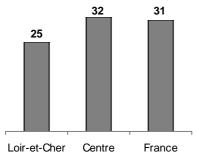
La CMU a été mise en place au 1er janvier 2000.

- La CMU de base permet d'affilier automatiquement au régime général d'assurance maladie toute personne résidant en France de façon stable et régulière n'ayant pas de droits
- La CMU complémentaire fournit une complémentarité gratuite aux résidants stables et réguliers, sous conditions de ressources. Elle est donc davantage un indicateur de précarité que la CMU de base.

Des personnes peuvent être couvertes par les deux types de CMU. Le total n'est donc pas significatif.

Avertissement : en raison d'incohérences liées à la série, seules les données 2008 sont communiquées dans ce bilan. Il convient de ne pas procéder à des calculs d'évolution par rapport aux années précédentes.

Nombre de dossiers de surendettement déposés en 2008 pour 10 000 habitants



D'après sources : Banque de France - INSEE (Populations légales 2006 en vigueur depuis le 1er janvier 2009)

- > 799 dossiers de surendettement déposés auprès de la Commission départementale en 2008 (+ 0,9 %).
- ➤ Evolution plus modérée en Loiret-Cher qu'au niveau régional (+ 1,6 %) ou national (+ 3,1 %). Les variations sont d'ailleurs très limitées sur les 3 dernières années.
- ➤ La proportion de dossiers déposés dans le département est toujours significativement inférieure à celle du Centre et de la France.

Les bénéficiaires de la Couverture Maladie Universelle

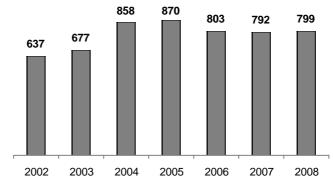
Nombre de bénéficiaires de la Couverture Maladie Universelle en Loir-et-Cher au 31/12/2008

	CMU de base	CMU complémentaire
Total	8 799*	14 668**
dont assurés	4 805	7 609
ayants droit	3 994	7 059

Source : CPAM

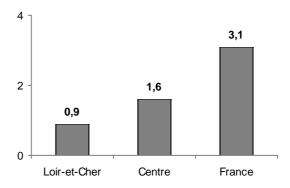
Relative stabilité des dossiers de surendettement

Evolution du nombre de dossiers de surendettement en Loir-et-Cher



D'après source : Banque de France

Evolution du nombre de dossiers de surendettement en 2008 (en %)



D'après source : Banque de France

^{*} dont 598 bénéficiaires ne résident pas en Loir-et-Cher ou dont l'adresse de résidence n'est pas connue

^{**} dont 259 bénéficiaires ne résident pas en Loir-et-Cher ou dont l'adresse de résidence n'est pas connue

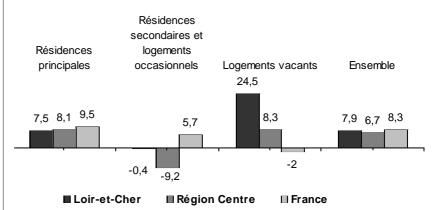
Le logement

Données du recensement publication en juillet 2009

- > En 2006, le parc du département comprend **169 349 logements**.
- ➤ Depuis 1999, il s'est accru de près de 12 400 unités, soit une **hausse de** 7,9 %, légèrement supérieure à la moyenne régionale (+ 6,7 %).
- ➤ Le nombre des résidences principales a nettement augmenté entre 1999 et 2006 (+ 9 823 unités), celui des résidences secondaires et des logements occasionnels est stable (- 0,4 %) alors qu'il enregistrait une forte baisse entre 1990 et 1999 (- 12 %).
- ➤ L'évolution la plus marquante en Loir-et-Cher concerne les logements vacants dont le nombre est en hausse de 24 % (+ 2 640 unités). Ce mouvement est en grande partie organisé par les bailleurs sociaux dans le cadre des projets de restructuration urbaine.
- En 2006, le Loir-et-Cher compte 82,9 % de résidences principales (soit 2,8 points de moins que la région), 9,2 % de résidences secondaires et de logements occasionnels (moyenne du Centre 7,1 %) et 7,9 % de logements vacants (Centre : 7,3 %).

Le parc de logements a augmenté de près de 8 % entre 1999 et 2006

Evolution du parc de logement par type de résidence entre 1999 et 2006 (en %)



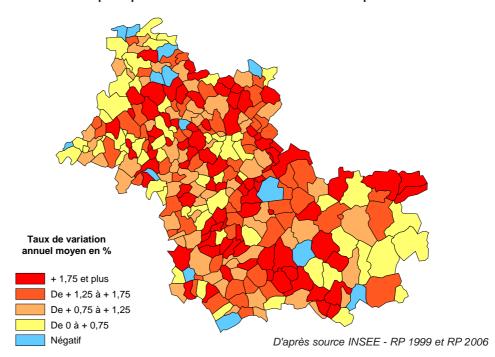
D'après source INSEE - RGP 1999 et RP 2006

Structure comparée du parc de logement par type de résidence en Loir-et-Cher entre 1999 et 2006

	1999	en %	2006	en %
Résidences principales	130 601	83,2	140 424	82,9
Résidences secondaires				
et logements occasionnels	15 567	9,9	15 499	9,2
Logements vacants	10 782	6,9	13 426	7,9
Ensemble	156 950	100	169 349	100

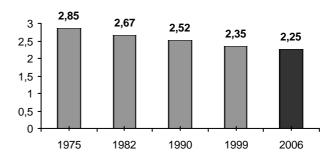
D'après source INSEE - RGP 1999 et RP 2006

Variation du nombre de résidences principales en Loir-et-Cher entre 1999 et 2006 par commune



Des ménages de plus en plus petits

Evolution du nombre moyen de personnes par ménage en Loir-et-Cher



D'après source : INSEE - RGP62 à 99, RP06

- > 78,5 % des résidences principales sont des maisons individuelles (63 % au niveau national). Cette proportion tend à croître régulièrement.
- ➤ La période a été particulièrement propice à la concrétisation du rêve des ménages : le nombre de ceux qui sont propriétaires de leur logement principal a augmenté de 13 %. Leur proportion dans le total des occupants s'établit en conséquence à 67 %, soit 3 points de plus qu'en 1999.
- ➤ Les logements sont par ailleurs de plus grande taille : 67,3 % comptent 4 pièces ou plus, soit 5 points de plus qu'en 1999.
- Ce mouvement est paradoxal puisque l'on constate en parallèle que la taille des ménages ne cesse de se réduire. Les besoins évoluent, notamment sous l'effet des séparations. L'accueil des enfants en alternance chez chacun des deux parents nécessite deux logements de caractéristiques voisines.

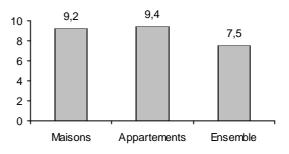
Des propriétaires de leur résidence principale plus nombreux

Caractéristiques des résidences principales en 1999 et 2006

	1999	Part en %	2006	Part en %
	1333	i ait cii /o	2000	i ait cii /o
Type d'habitat				
Maisons	101 021	77,4	110 270	78,5
Statut d'occupation				
Propriétaires	83 640	64	94 119	67
Nombre de pièces				
4 pièces ou plus	81 542	62,4	94 489	67,3
Combustible principal				
Gaz			47 843	34 %
Electricité			39 847	28 %
Fioul (mazout)			30 181	21 %
Résidences principales	130 601		140 424	

D'après source INSEE - RPG 1999 et RP 2006

Evolution du nombre des résidences principales par type d'habitat entre 1999 et 2006 (en %)



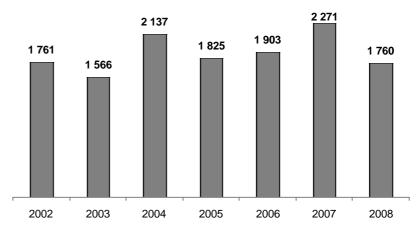
D'après source : INSEE - RGP 99 et RP 2006

> La crise économique et financière a eu des répercussions importantes sur le marché immobilier.

- ➤ 1 760 logements mis en chantier en 2008 (- 22,5 % en un an). Néanmoins, la comparaison s'effectue avec un volume record et le total demeure respectable.
- > 86 % concernent des logements individuels.
- > Après une excellente année 2007, le nombre de **logements collectifs** fait une **chute de près de 60** %.
- > Les nouveaux logements mis en chantier se sont concentrés sur Blois et ses communes limitrophes, ainsi que sur l'axe de la vallée du Cher.

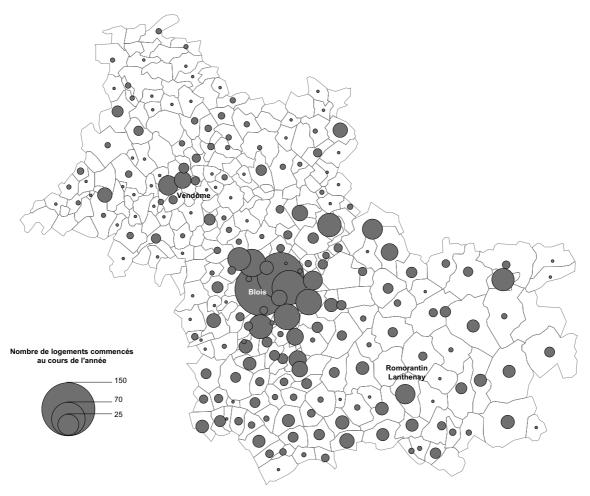
Fort repli de la construction de logements neufs

Evolution du nombre de logements mis en chantier en Loir-et-Cher



D'après source : DRE - Sitadel

Les logements mis en chantier en Loir-et-Cher en 2008 par commune



D'après source : DRE - Sitadel

Avertissement: suite à une réforme mise en place en 2007, les communes de Blois, Romorantin-Lanthenay, Vendôme et Vineuil assurent elles-mêmes l'instruction des permis de construire. Pour des raisons techniques, les données statistiques de Romorantin pour l'année 2007 n'ont été intégrées qu'en 2008. Une moyenne sur les 2 dernières années a donc été opérée pour cette ville.

➤ Le montant des **transactions** dans l'immobilier ancien a **diminué de presque 10** % en un an (693 millions d'euros).

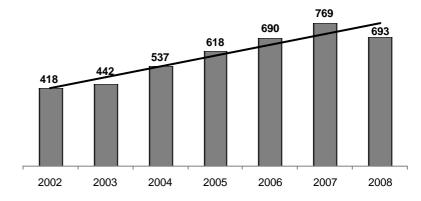
➤ Cela met fin à une longue période de croissance. Selon les premières observations, la contraction s'est poursuivie en 2009, voire s'est amplifiée.

Création en 2005 du "nouveau" Prêt à 0 % (qui remplace le Prêt à Taux Zéro). L'octroi de l'aide est notamment élargi à des opérations d'achat de logements anciens sans travaux. Les conditions de ressources ont par ailleurs été relevées.

- > Depuis 2 ans, le nombre de prêts à 0 % accordés dans le département baisse. Ce sont 1 494 prêts qui ont été octroyés en 2008 (- 6,6 % en un an).
- > Le nombre d'accords de financement pour les opérations d'acquisition, amélioration fait une chute de plus de 9 %.
- ➤ Le montant moyen s'est établi à 14 710 euros ; le prêt à taux zéro a représenté 12 % du financement des opérations, sa durée est d'un peu plus de 14 ans.
- ➤ 83 % des bénéficiaires étaient auparavant locataires de leur logement.
- ➤ Les bénéficiaires sont ouvriers ou employés à 68 % et plus d'un sur deux a entre 26 et 35 ans.

Essoufflement des transactions dans l'immobilier ancien en 2008

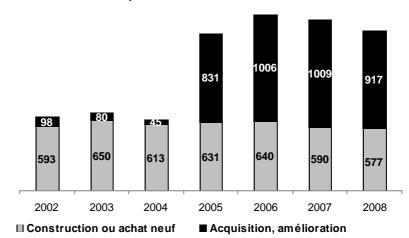
Evolution des transactions dans l'immobilier ancien en Loir-et-Cher (en millions d'euros)



D'après source : Direction des Services Fiscaux

Nouveau recul du nombre de prêts à 0 %

Nombre de prêts à 0 % accordés en Loir-et-Cher



D'après source : ADIL - SGFGAS

Répartition des bénéficiaires du prêt à 0 % (en %)

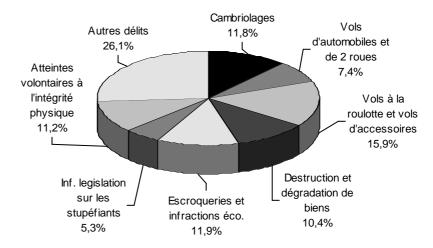




D'après source : ADIL - SGFGAS

Augmentation des faits de délinquance en 2008

Répartition par type des crimes et délits en Loir-et-Cher en 2008



D'après source : Préfecture de Loir-et-Cher

Evolution des crimes et délits constatés en Loir-et-Cher

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	Evol. 2008 (%)
Total vols dont cambriolages vols d'automobiles*	8 193 1 760 1 114	7 040 nd nd	7 083 1 293 695	7 438 1 340 688	7 552 1 570 672	7 696 1 554 715	+ 1,9 - 1,0 + 6,4
vols à la roulotte et d'accessoires vols avec violence	1 700 242	nd nd	1 607 216	1 763 268	1 783 209	2 097 218	+ 17,6 + 4,3
Destructions et dégradations	1 715	nd	1 404	1 225	1 261	1 378	+ 9,3
Crimes et délits contre les personnes	1 024	1 082	1 356	1 481	1 474	1 483	+ 0,6
Escroqueries et inf. financières	914	960	1 332	1 207	1 157	1 575	+ 36,1
Infractions législation stupéfiants	315	562	715	707	713	693	- 2,8
Total mineurs mis en cause	774	nd	881	919	902	799	- 11,4

Source : Préfecture de Loir-et-Cher d'après Police Nationale et Gendarmerie Nationale nd : non disponible (présentation différente)

Moins d'accidents de la route, mais conséquences plus graves en 2008

Evolution du nombre d'accidents de la route et de leurs répercussions en Loir-et-Cher

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	Variation 2008 (nb)
Accidents	444	446	431	451	390	351	- 39
Blessés	600	571	562	573	542	466	- 76
Tués	52	49	42	48	40	58	+ 18

Source : Préfecture de Loir-et-Cher

- ➤ Près de 13 900 faits de délinquance constatés en 2008. Augmentation importante (+ 5,8 %), après une stabilité en 2007. Evolution inverse à celle de l'année précédente en ce qui concerne la répartition géographique : forte hausse en zone police (+ 10,6 %) et quasi-stabilité en zone gendarmerie (+ 1 %).
- ➤ Accroissement tout particulièrement des escroqueries et infractions financières (+ 36,1 %) ainsi que des infractions relevant de la délinquance de proximité (principalement les vols à la roulotte et d'accessoires automobiles : + 17,6 %).
- ➤ Les destructions et dégradations sont également plus nombreuses (+ 9,3 %), alors qu'elles avaient été contenues au cours des 2 années précédentes.
- > Stabilisation des violences aux personnes.
- > Nette baisse du nombre de mineurs mis en cause (- 11,4 %, contre + 2,0 % au plan national).
- > Le taux de délinquance pour 1 000 habitants s'établit à 43,02 ce qui classe le Loir-et-Cher au 56ème rang national sur 96 départements (59ème en 2007).
- ➤ Le **taux d'élucidation** de délinquance générale avoisine **36** % en 2008.
- > Davantage de **personnes gardées** à **vue** pour des faits de délinquance générale (+ 3,7 %).

- > Depuis 2006, le nombre d'accidents de la route diminue en Loir-et-Cher (351 pour 2008 soit 39 de moins en un an).
- ➤ Le nombre de blessés recule également (76 de moins qu'en 2007).
- > En revanche, la **gravité s'accentue**, le nombre de **tués** ayant atteint un **total très élevé** en 2008.

^{* :} automobiles et véhicules de transport de fret

Davantage de véhicules immatriculés

Evolution du nombre d'immatriculations de véhicules en Loir-et-Cher en 2008

			Variation			
	2007	2008	en nombre	en %		
Véhicules neufs	13 539	14 099	+ 560	+ 4,1		
Véhicules d'occasion	45 956	46 992	+ 1 036	+ 2,3		
Total	59 495	61 091	+ 1 596	+ 2,7		

Source : Préfecture de Loir-et-Cher

➤ 61 091 immatriculations de véhicules en 2008 (+ 2,7 %, représentant près de 1 600 véhicules supplémentaires).

> Dont 14 099 véhicules neufs (+ 4,1 %).

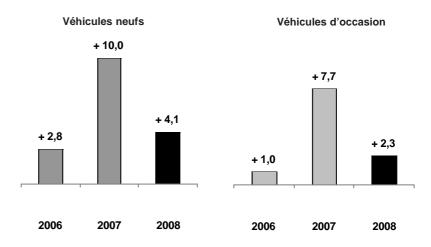
> Le marché de l'occasion concentre 77 % des immatriculations départementales.

- ➤ La vente de véhicules neufs a surtout progressé sur les arrondissements de Blois et Vendôme (+ 4,6 %).
- > Le Romorantinais a enregistré une baisse de plus de 2 % sur le marché de l'occasion.

Nota : la répartition des concessionnaires selon les marques sur le territoire départemental relativise l'incidence géographique réelle entre les trois arrondissements.

Evolution du nombre d'immatriculations de véhicules en Loir-et-Cher

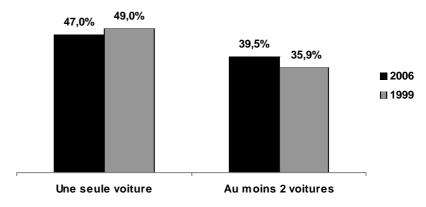
En %



D'après source : Préfecture de Loir-et-Cher

4 ménages sur 10 possèdent au moins 2 voitures

Taux d'équipement des ménages en véhicules automobiles



D'après source : INSEE - recensements

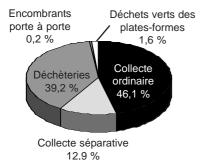
- > Au recensement de 2006, **86,4** % des ménages du département détiennent au moins une voiture, contre 84,8 % en 1999.
- > 39,5 % en possèdent au moins 2 (3,6 points de plus qu'en 1999).
- > Cette augmentation du taux d'équipement est à rapprocher du mouvement de déconcentration de la population évoqué précédemment.
- > A l'inverse, la proportion de ceux ne disposant que d'une seule voiture a diminué.

2007, dernière année disponible au moment de la réalisation de ce bilan.

> Augmentation de 5,1 % des quantités de déchets collectées en 2007.

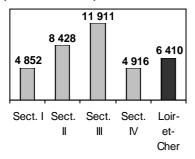
- ➤ Cette hausse est perceptible tant au niveau de la collecte ordinaire qu'au niveau de la collecte sélective (+6,0 %).
- > Le poids du sélectif (en progression constante) représente 54 % du gisement total collecté.
- ➤ La quantité annuelle de déchets collectés par habitant dans le département est de 618 kg, soit une augmentation moyenne de près de 7 kg. La quantité moyenne journalière s'établit à 1,7 kg/hab pour 2007.
- > Le taux de valorisation global progresse de près de 4 % en raison d'une orientation plus importante du gisement vers la filière énergétique et d'une augmentation des volumes traités biologiquement.
- ➤ Les échanges de déchets entre le Loir-et-Cher et les départements extérieurs (en entrée ou en sortie) se sont légèrement réduits en 2007 (- 0,8 %). Cela constitue une inversion de la tendance observée au cours des 3 années précédentes durant lesquelles ces flux avaient progressé de 30 %. Cependant, les échanges sont très inégaux, et il entre en Loir-et-Cher deux fois plus de déchets qu'il n'en sort.

Répartition des déchets collectés en 2007 par type de collecte



D'après source : Observatoire

Nombre moyen d'habitants desservis par déchèterie et par secteur en 2007



Pour en savoir plus : "La collecte et le traitement des déchets ménagers et assimilés en Loir-et-Cher - Tableau de bord n° 6 - Bilan 2007" - Les Fiches de l'Observatoire n° 72 - avril 2009

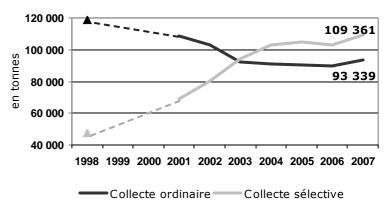
Augmentation sensible des quantités de déchets collectées en 2007

Evolution de la collecte des déchets ménagers et assimilés en Loir-et-Cher (en tonnes) par type de collecte

	2006	2007	Variation 0 en nombre	6-07 en %
Collecte ordinaire	89 779	93 339	+ 3 560	+ 4,0
Collecte sélective	103 150	109 361	+ 6 211	+ 6,0
dont collecte séparative*	25 182	26 094	+ 912	+ 3,6
déchèteries	76 573	79 516	+ 2 943	+ 3,8
Encombrants en porte à porte	577	463	- 114	- 19,8
Déchets verts ** des plates-formes	818	3 288	+ 2 470	+ 302,0
Total	192 929	202 700	+ 9 771	+ 5,1

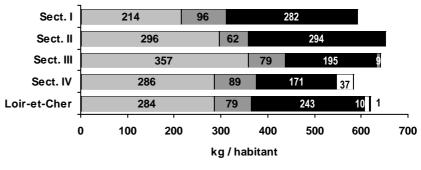
Source: Observatoire

Evolution des quantités de déchets ménagers et assimilés collectées en collecte ordinaire et sélective *



Source: Observatoire

Quantités de déchets ménagers collectées en 2007 par habitant



■ Coll. Ordinaire ■ Coll. Séparative ■ Déchèterie □ DV des plates-formes ■ Encombrants

D'après sources : INSEE - Observatoire

Secteurs de plan

Secteur I : SICTOM de Montoire et Valdem - Secteur II : VAL ECO et Agglopolys - Secteur III (Val de Cher) : SMIEEOM Val de Cher, Gièvres, Agglopolys (quelques communes) - Secteur IV : SMIEOM de Mer, SMICTOM de Lamotte/Salbris, SIVOM de Mennetou, Communes de Romorantin, Pruniers, Veilleins et Villeherviers

^{* :} apport volontaire et porte à porte

^{** :} tonnages collectés dans les plates-formes de déchets verts du SMICTOM de Lamotte-Salbris

^{*} Comprend la collecte séparative (en porte à porte et apport volontaire), l'apport en déchèterie et les encombrants en porte à porte.

Données indisponibles pour 1999 et 2000

Activité économique et marché du travail

La vie des entreprises et des établissements

Davantage de radiations d'entreprises, mais la création ne fléchit pas

Immatriculations et radiations d'entreprises ressortissantes de la CCI de Loir-et-Cher (mouvements purs)

	lmr	Immatriculations		F	Radiatio	ns	Solde	
	2007	2008*	Var.	2007	2008*	Var.	2007	2008*
Agriculture	40	25	- 15	19	18	- 1	+ 21	+ 7
Industrie	45	36	- 9	30	29	- 1	+ 15	+ 7
Construction	145	172	+ 27	54	87	+ 33	+ 91	+ 85
Tertiaire	553	582	+ 29	330	350	+ 20	+ 223	+ 232
dont Commerce	257	213	- 44	200	181	- 19	+ 57	+ 32
Hôtel, café, rest.	40	45	+ 5	34	36	+ 2	+ 6	+ 9
Transports	21	28	+ 7	17	16	- 1	+ 4	+ 12
Services aux entre	o. 185	229	+ 44	61	86	+ 25	+ 124	+ 143
Serv. collectifs, san	té 50	67	+ 17	18	31	+ 13	+ 32	+ 36
Total	783	815	+ 32	433	484	+ 51	+ 350	+ 331

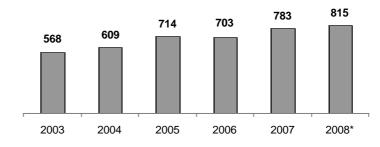
Source: CCI de Loir-et-Cher

Immatriculations et radiations d'entreprises ressortissantes de la CCI de Loir-et-Cher par arrondissement (mouvements purs)

	lmn	Immatriculations			Radiations			Solde	
	2007	2008*	Var.	2007	2008*	Var.	2007	2008*	
Blois	414	376	- 38	206	223	+ 17	+ 208	+ 153	
Vendôme	145	183	+ 38	87	119	+ 32	+ 58	+ 64	
Romorantin	224	256	+ 32	140	142	+ 2	+ 84	+ 114	
Total	783	815	+ 32	433	484	+ 51	+ 350	+ 331	

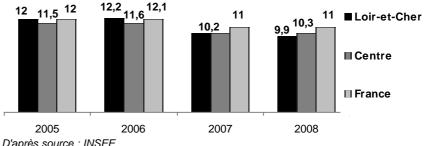
Source: CCI de Loir-et-Cher

Evolution du nombre de créations d'entreprises au RCS



D'après source : CCI de Loir-et-Cher

Evolution du taux de création d'entreprises (en %)



D'après source : INSEE

> Selon les données encore provisoires de la CCI (pour le dernier trimestre), la création d'entreprises s'est montrée encore très vigoureuse en 2008, malgré un contexte économique dégradé. Plus de 810 entreprises nouvelles ont ainsi été immatriculées. On note toutefois un fléchissement assez net au second semestre.

> Les radiations sont plus nombreuses qu'en 2007. Le total devrait sans doute être supérieur à celui présenté dans ces tableaux, beaucoup de régularisations intervenant habituellement en toute fin d'année. Il convient de souligner qu'au dernier trimestre, on compte plus de radiations que de créations, bien que les données ne soient pas définiti-

> Le solde restera en tout état de cause largement positif, grâce aux excellents résultats engrangés au cours des 6 premiers mois.

> Les services aux entreprises ont connu une dynamique très largement positive. Dans la construction, les disparitions ont augmenté davantage que les créations.

> Les immatriculations sont en repli dans l'industrie, mais bien plus encore dans le commerce.

> Les évolutions sont très favorables en Romorantinais, plutôt neutres dans le Vendômois. En revanche, le retournement est assez net dans l'arrondissement de Blois (moins de créations et plus de radiations, même si le solde devrait rester positif).

> Le taux de création du Loir-et-Cher est en recul. Il apparaît inférieur à la fois à ceux du Centre et de la France, ce qui n'était pas le cas au cours des 3 années précédentes.

^{* 2008} données provisoires

^{* 2008} données provisoires

^{* 2008} données provisoires

Forte diminution des immatriculations d'entreprises artisanales en 2008

Immatriculations et radiations d'entreprises ressortissantes de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Loir-et-Cher

	Immatriculations		R	Radiations			Solde	
	2007	2008	Var.	2007	2008	Var.	2007	2008
Alimentation	99	59	- 40	105	37	- 68	- 6	+ 22
Travail des métaux	25	20	- 5	22	22	0	+ 3	- 2
Textile, Cuir, Habilleme	nt 6	11	+ 5	3	7	+ 4	+ 3	+ 4
Bois - Ameublement	23	9	- 14	9	12	+ 3	+ 14	- 3
Autres fabrications	33	28	- 5	25	37	+ 12	+ 8	- 9
Bâtiment	418	311	- 107	279	302	+ 23	+ 139	+ 9
Transports, réparation, Services	198	155	- 43	163	144	- 19	+ 35	+ 11
Total	802	593	- 209	606	561	- 45	+ 196	+ 32

Source : Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Loir-et-Cher

Immatriculations et radiations d'entreprises ressortissantes de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Loir-et-Cher par arrondissement

	lmn	Immatriculations		Radiations			Solde	
	2007	2008	Var.	2007	2008	Var.	2007	2008
Blois	416	277	- 139	313	270	- 43	+ 103	+ 7
Vendôme	162	133	- 29	130	125	- 5	+ 32	+ 8
Romorantin	224	183	- 41	163	166	+ 3	+ 61	+ 17
Total	802	593	- 209	606	561	- 45	+ 196	+ 32

Source : Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Loir-et-Cher

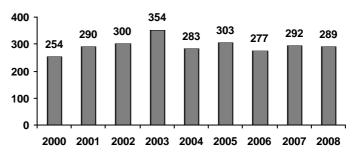
Taux de radiation d'entreprises artisanales par grand secteur d'activité (nombre d'entreprises radiées dans l'année sur nombre d'entreprises en début d'année - en %)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Alimentation	8,7	12,3	15,5	12,5	17,6	8,3
Travail des métaux	6,0	7,5	11,3	7,7	8,1	9,5
Textile, habillement, cuir	10,5	12,8	7,3	6,8	7,3	14,3
Bois et ameublement	5,1	7,1	12,4	8,5	5,1	6,7
Autres fabrications	8,1	8,9	9,3	8,3	7,8	10,5
Bâtiment	9,3	10,1	10,9	12,0	12,6	13,7
Transport, réparation, autres services	7,7	7,6	11,7	8,8	11,1	10,0
Total	8,3	9,4	11,6	10,5	11,9	11,4

D'après source : Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Loir-et-Cher

Près de 290 associations créées en 2008

Nombre de créations d'associations en Loir-et-Cher



D'après source : Journal Officiel

- ➤ Le nombre de créations d'entreprises artisanales a diminué de plus de 26 % en 2008, soit près de 210 immatriculations de moins en un an.
- > Les radiations baissent également mais à un rythme moins soutenu.
- > Le **solde est positif** mais beaucoup plus réduit que précédemment (32 entreprises supplémentaires).
- > Les deux secteurs phares de l'artisanat, le **bâtiment et les services, sont les plus touchés** par le retournement de conjoncture.
- > Trois des quatre activités de production ont perdu des unités.
- ➤ Le solde est très faiblement positif dans le **Blaisois**, en raison d'un **repli** particulièrement **prononcé des créa**tions
- ➤ Le taux de radiation est globalement contenu. Il est en augmentation dans l'industrie et la construction. Il apparaît en très net retrait dans l'alimentation, rompant ainsi avec la tendance des 4 années précédentes.

> 289 associations ont été créées en Loir-et-Cher en 2008.

- ➤ Ce nombre est assez stable au cours des cinq dernières années.
- ➤ Plus de 6 associations sur 10 relèvent de l'une des trois catégories suivantes : Loisirs/vie sociale, Culture/activités artistiques/patrimoine ou Sports. Cette ventilation est globalement voisine de celle de l'ensemble des associations.

Principales créations et disparitions

Principaux établissements et entreprises créés ou implantés en 2008*

Nom de l'entreprise	Commune	Activité	Eff.
SAS OCP Répartition	Blois	Com. de gros de produits pharmaceutiques	85
SARL Résidence de Savigny	Savigny/Braye	Hébergement médicalisé pour personnes âgées	42
SA SITA Centre Ouest	Fossé	Traitement déchets	35
SAS Chaumont Nouvelle Aire	Chaumont/Tharonne	Restaurant	20
Leader Price	St-Denis/Loire	Supermarché	13
Pizza Sprint	Blois	Restauration rapide	13
Deret Logistique	Mer	Logistique	12
Hôtel du Zoo-Parc de Beauval	Seigy	Hôtel	10
Proditrans Express	Noyers/Cher	Transports de fret	10

Sources: CCI de Loir-et-Cher, Adelec, INSEE - Fichier Sirene

Principaux établissements et entreprises disparus en 2008

Nom de l'entreprise	Commune	Activité	Eff.
SAS Group 4 Securicor	Blois	Sécurité privée	47
SAS Siemens	Blois	Commerce de gros de ma	atériel
		électrique	28
SARL Bat Innov	Vendôme	Maçonnerie	16
Stampers Bâtiment	Mont-Près-Chambord	Maçonnerie	12
Les Murs Pimentés	Vendôme	Peinture, vitrerie	12
SARL Fercoq	Cormenon	Maçonnerie	11
SAS Isotec HQD	St-Sulpice	Isolation	11
SARL E.D.M.	Vendôme	Maçonnerie	11
SARL Morel Jardins	Salbris	Extraction de tourbe	11
Munzur Forestiers	Romorantin	Maçonnerie	10

Sources: CCI de Loir-et-Cher, Observatoire

^{*} Les entreprises de la construction ont volontairement été omises dans ce tableau. Leur existence légale ne correspond pas toujours à une activité locale. Par ailleurs, on remarque régulièrement que des entreprises créées en année n se trouvent radiées en année n+1.

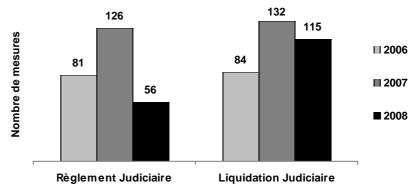
- ➤ Après le pic observé en 2007, le nombre des **défaillances d'entreprises a diminué**, en particulier celles donnant lieu à une mise en règlement judiciaire (- 55,6 %). Les mises en liquidation sont inférieures à celles de 2007 (- 12,9 %) mais se situent à un niveau plus élevé qu'en 2006. Elles sont ainsi près de deux fois plus nombreuses que les RJ, alors que l'écart était minime auparavant.
- > La part des entreprises de la construction et du commerce est nettement plus importante qu'en 2007.
- ➤ A noter que sur les premiers mois de **2009**, le **nombre des défaillances** s'est sensiblement **accru** par rapport à la même période de 2008.

- ➤ Fin 2008, le taux de reste à recouvrer s'est positionné à 1,37 %, atteignant ainsi à période équivalente son niveau le plus élevé des 5 dernières années.
- ➤ Une partie de cette évolution est imputable aux travailleurs indépendants, L'URSSAF ayant procédé à un élargissement de leurs cotisations début 2008.
- > L'impact de la crise économique et financière sur la trésorerie des entreprises est néanmoins indéniable.

Le taux de **reste à recouvrer** (RAR) permet de mesurer la part des cotisations dues à l'URSSAF restant impayées après leur échéance. Il donne par conséquent une indication des difficultés de trésorerie rencontrées par les employeurs, mais demande beaucoup de prudence quant à son interprétation.

Un décalage important entre liquidations et réglements judiciaires

Evolution des mesures prises par le tribunal de commerce

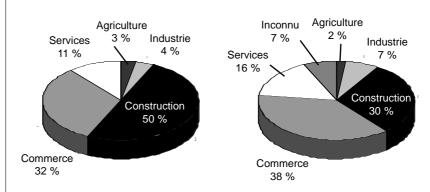


D'après source : Greffe du tribunal de commerce de Blois

Répartition par secteur d'activité en 2008...

...des réglements judiciaires

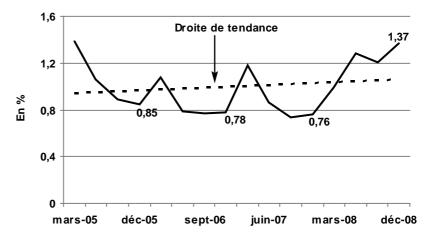
...des liquidations judiciaires



D'après source : Greffe du tribunal de commerce de Blois

La situation financière des entreprises s'est nettement dégradée en 2008

Evolution du taux de reste à recouvrer des cotisations URSSAF



D'après source : URSSAF

- > En 2006 (dernière année disponible) le PIB du Loir-et-Cher s'est élevé à 7 642,3 millions d'euros.
- ➤ Il était de 23 500 euros par habitant et se trouvait inférieur de 6,7 % à la moyenne régionale et de 17,8 % à la moyenne de la France métropolitaine.
- > II a augmenté de 3,5 % en 2006 en Loir-et-Cher, contre + 3,3 % pour le Centre.

Il s'agit d'une nouvelle série depuis 2005. Les données ne sont pas comparables avec celles fournies dans les Bilans Economiques et Sociaux antérieurs.

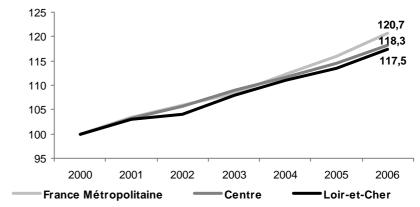
- > Le montant total des chiffres d'affaires des entreprises s'est de nouveau élevé, pour atteindre plus de 11 milliards d'euros en 2008.
- ➤ Il s'est accru de 6,8 % en un an (contre près de 10 % en 2007). Il convient également de souligner que l'inflation a été plus forte en 2008.
- > On constate toutefois une rupture au second semestre, avec la crise.

Chiffres d'affaires des entreprises déclarés pour l'assujettissement à la TVA. A compter du 1^{er} janvier 2002, chiffres d'affaires des entreprises au régime réel normal, y compris régimes mini réel et simplifié agricole, y compris les entreprises installées en Loir-et-Cher mais relevant de la Direction des grandes entreprises.

- ➤ Malgré un contexte général très incertain, les entreprises n'ont pas renoncé à investir : 458 millions d'euros en 2008. Environ 60 % de ces investissements ont été réalisés sur les 6 premiers mois.
- ➤ Le montant est supérieur de 10 % à celui de l'année précédente, qui représentait déjà un bond spectaculaire par rapport à la situation antérieure. > Les surfaces très étendues de locaux d'activité mises en chantier en 2007 ont certainement continué à produire des effets sur 2008 (aménagements). Mais les investissements de capacité ou de modernisation ont pris une place importante dans cette évolution. En attestent les flux encore un peu plus étoffés de machines et équipements entrant dans le département (voir les chapitres Transport de marchandises et Commerce extérieur).

Le PIB du Loir-et-Cher croît comme celui de la région

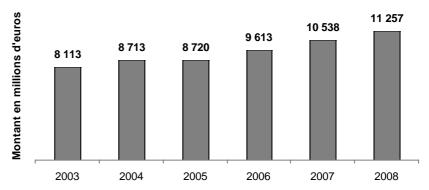
Evolution du Produit Intérieur Brut par habitant (base 100 en 2000)



D'après source : Eurostats

Les chiffres d'affaires se sont accrus plus modérement

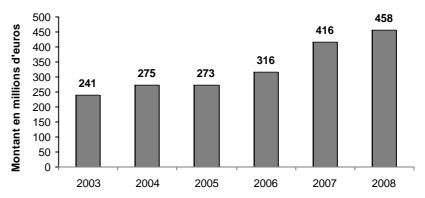
Evolution du chiffre d'affaires des entreprises en Loir-et-Cher



D'après source : Direction des Services Fiscaux

Les entreprises ont poursuivi leurs investissements

Evolution des investissements des entreprises en Loir-et-Cher

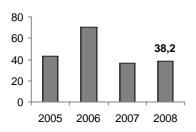


D'après source : Direction des Services Fiscaux

➤ Moins de 140 000 m² de locaux d'activités ont été mis en chantier en 2008 dans notre département, plus faible résultat enregistré sur les 10 dernières années.

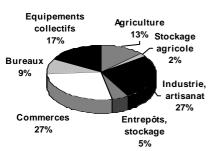
- ➤ L'évolution est très largement imputable à la **logistique**. Après deux ans d'intense activité, les nouvelles **surfaces** qui lui sont dédiées ont été **très limitées**, à peine 7 000 m² contre plus de 249 000 m² en 2007.
- > Coup d'arrêt également pour l'agriculture, les bureaux et les équipements collectifs.
- > En revanche les superficies consacrées aux **commerces**, à **l'Industrie** et à **l'artisanat croissent** légèrement.

Evolution des surfaces destinées à l'industrie en Loir-et-Cher (en milliers de m²)



D'après source : DRE - SITADEL

Répartition des surfaces commencées en 2008 par destination

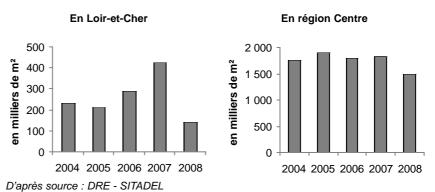


D'après source : DRE - SITADEL

- L'irruption de la crise en milieu d'année se traduit par une moindre commercialisation en 2008 : 31 ha de terrains ont été vendus sur les parcs d'activités du Loir-et-Cher et 2 ha ont été réservés.
- > Contrairement aux deux années précédentes, aucune surface n'a été acquise ou réservée pour la logistique.
- ➤ 40 % des superficies ont été commercialisées en 2008 dans des zones Parcq (éligibles au programme d'aide spécifique du Conseil général) contre 35 % l'année précédente.

Forte diminution des surfaces de locaux d'activités mises en chantier dans le département

Locaux d'activités commencés



Evolution des surfaces de locaux d'activités mises en chantier

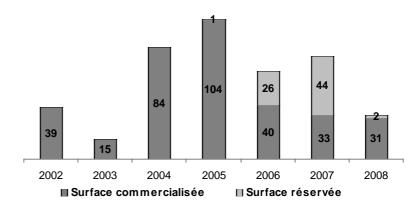
en milliers de m²

	2007	2008	Variation 2 brute	007 - 2008 en %
Agriculture	26,8	18,5	- 8,3	- 30,9
Stockage agricole	6,8	2,8	- 4,0	- 58,7
Industrie, artisanat	36,8	38,2	+ 1,4	+ 3,7
Entrepôts, stockage	249,2	6,7	- 242,5	- 97,3
Commerces	34,1	36,9	+ 2,9	+ 8,4
Bureaux	31,2	11,8	- 19,4	- 62,2
Equipements collectifs	41,1	24,2	- 16,9	- 41,0
TOTAL	425,9	139,1	- 286,8	- 67,3

Source : DRE - SITADEL

Moins de surfaces commercialisées ou réservées dans les parcs d'activités

Evolution de la commercialisation des parcs d'activités en Loir-et-Cher (superficie en ha)

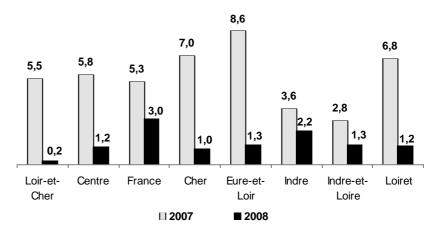


D'après source : Observatoire

Les impôts et taxes payés par les entreprises

Stabilité du produit de la TVA ...

Evolution des montants de TVA collectés (en %)

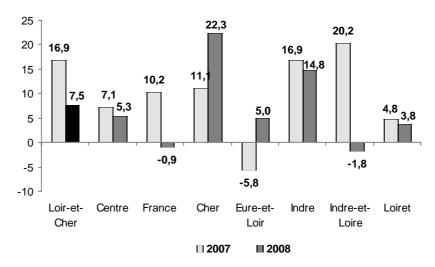


D'après source : Ministère du budget, des comptes publics et de la fonction publique

➤ Un peu plus de **412 millions d'euros** ont été collectés en 2008 dans notre département au titre de la **TVA**. L'évolution est faible : + 0,2 % (contre + 5,5 % en 2007 et + 4,4 % en 2006). Elle est inférieure aux moyennes régionale et nationale.

... mais davantage de rentrées pour l'impôt sur les sociétés

Evolution des montants d'impôts sur les sociétés collectés (en %)



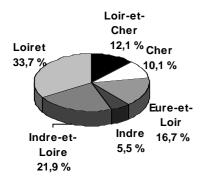
D'après source : Ministère du budget, des comptes publics et de la fonction publique

- > 124 millions d'euros collectés en Loir-et-Cher en 2008 au titre de l'impôt sur les sociétés.
- > Augmentation de 7,5 % en un an contre 5,3 % pour la région Centre.
- > Recul de 0,9 % pour l'ensemble de la France.
- > Rappelons que les chiffres 2008 sont provisoires.

L'innovation

- > Selon les informations de l'INPI (Institut National de la Propriété Industrielle) les entreprises du Loiret-Cher ont déposé autant de brevets en 2008 que l'année précédente (42).
- ➤ En revanche, on constate un recul important pour l'ensemble de la région (- 20,6 %) avec 347 demandes publiées en 2008 contre 437 l'année précédente.
- > Le Loir-et-Cher représente ainsi 12 % des dépôts de brevets du Centre, contre 9,6 % en 2007.

Poids des départements en 2008 au sein de la région Centre pour le dépôt de brevets (en %)

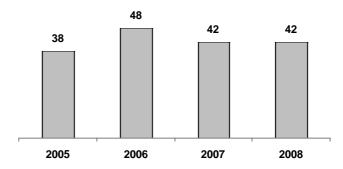


D'après source : INPI

- ➤ En 16 mois d'existence officielle (septembre 2007 décembre 2008), 32 entreprises ont bénéficié d'un diagnostic de positionnement entièrement financé par le programme.
- ➤ Pour 14 d'entre elles, une ou plusieurs mesures d'accompagnement ont été initiées ou déjà réalisées : diagnostic stratégique, marketing (stratégique ou opérationnel), stratégie commerciale, nouvelle organisation, participation aux salons spécialisés, etc. Le taux de prise en charge de ces prestations est de 50 à 80%.

Stabilité du nombre de brevets déposés en Loir-et-Cher

Evolution du nombre de brevets déposés par des entreprises du Loir-et-Cher



D'après source : INPI

Le programme TrempoliNNo

Initié par le Conseil général et la Chambre de Commerce et d'Industrie dans le cadre de la Conférence Départementale de l'Economie, le programme TrempoliNNo a pour objectif de favoriser le développement de la démarche d'innovation dans les petites et moyennes entreprises du Loir-et-Cher. Il est constitué de plusieurs volets :

- 1. Un effort très significatif est produit en matière de sensibilisation et d'information, puisqu'il est nécessaire d'aller à la rencontre des entreprises dans ce domaine.
- 2. L'accompagnement de la démarche innovante est complété en mettant l'accent sur le management de l'innovation, afin que les entreprises intègrent cette démarche dans leur stratégie et dans tous les aspects de leur activité. Un diagnostic de positionnement permettant de connaître les besoins et la capacité de l'entreprise à innover est donc proposé.

En fonction du résultat de ce diagnostic et du besoin de chacune, différentes orientations leur sont proposées, parmi lesquelles :

- la définition précise d'une stratégie aboutissant à un cahier des charges de projet inno-
- une formation à la gestion de l'innovation ;
- un suivi poussé de leur projet innovant ;
- l'apport de la matière grise indispensable à la conduite du projet innovant ;
- l'orientation directe vers un dispositif existant (veille stratégique, aide financière au projet, conseil en protection industrielle ...)
- un accompagnement dans l'ingénierie marketing, une innovation sans démarche marketing adaptée étant très souvent vouée à l'échec ;
- une mise en relation avec les partenaires possibles du projet innovant.

Dans tous les cas, le diagnostic de positionnement doit permettre à l'entreprise d'identifier ses marges de progression en matière d'innovation et de s'orienter en toute connaissance de cause.

Les entreprises visées en priorité par le programme sont principalement des PME (selon la réglementation de l'Union européenne) dont on estime qu'elles ont la capacité et le potentiel d'innover. TrempoliNNo prend en compte toutes les idées soumises pour aider leurs auteurs à les transformer en projets. Ainsi, les projets économiquement viables sont soutenus pour valider leur faisabilité technique. Enfin, un accompagnement global sur la stratégie et le marketing doit permettre une mise sur le marché réussie.

Les aides économiques et financières

	2008		
	Nb d'entreprises	Montant	
Principaux types d'aides	ou de dossiers	accordé	
	concernés	(milliers d'euros)	
Intreprises / Industries			
nmobilier d'entreprise			
FEDI (Fonds Economique Départemental d'Intervention			
(Conseil général)	31	898,6	
Zone d'activités		·	
PARCQ (aide départementale à l'aménagement de zones	•	400.0	
de qualité en intercommunalité - Conseil général)	6	460,8	
Création ou développement			
Loir-et-Cher Initiative	20	140,0	
EDEN (Encouragement au Développement des Entreprises Nouvelles)	nc	nc	
Prêt de l'ADIE (Association pour le Droit à l'Initiative Economique)	4	9,250	
EDEN-ADIE	14	44,62	
Cap Création	4	203,0	
Cap Développement Transmission :		•	
- volet investissement	12	933,971	
- volet innovation	1	80,49	
- volet nouveau marché à l'international	33	72,769	
- volet conseil	1	16,4	
Cap Emploi	1	100,0	
Prime d'Aménagement du Territoire (PAT)	0	0	
POA (Prime d'Orientation Agricole)	suppression fin 2006		
Aides d'Oséeo-Anvar	nc	nc	
Fonds Loir-et-chérien d'Aide à l'Innovation			
et à la Recherche (FLAIR - Conseil général)	10	238,5	
Artisanat Tanana Ta		·	
CREATEM (aide régionale à la CRéation			
d'Entreprise Artisanale)	49	1 035,0	
FREMA (Fonds REgional de Modernisation de l'Artisanat)	8	105,86	
FISAC (Fonds d'Intervention pour la Sauvegarde			
de l'Artisanat et du Commerce)	7	520,8	
FACAS (Fonds d'Aide au Commerce, à l'Artisanat			
et aux Services en milieu rural - Conseil général)	6	321,3	
FRAC (Fonds Régional d'Aide au Conseil)			
Artisanat / Commerce de gros	1	3,64	
Agriculture			
Aide à l'installation des jeunes agriculteurs (DJA)	38	447,3	
Aides compensatrices aux surfaces cultivées (PAC)	2 956	69 769,0	
Prêts bonifiés	103	4 347,126	
Tourisme		. 517,125	
Cap Hébergement touristique :			
- hébergements labellisés	9	179,873	
	2	50,388	
- notellerie de plein air	-	30,000	
- hôtellerie de plein air - hôtellerie	5	177 299	
- notellerie de piein air - hôtellerie Association	5	177,299	

D'après sources : Préfecture de Loir-et-Cher, DDAF, DRAF, Conseil général, Conseil régional, OSEO-ANVAR, Loir-et-Cher Initiaitive, ADIE

nc : non communiqué

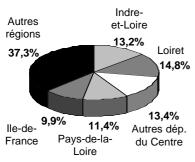
Le transport de marchandises

NB: les données sur les transports de marchandises en provenance ou en direction de l'étranger ne sont plus disponibles depuis 2007. Ne sont donc traitées ici que les transports en provenance ou en direction des autres départements de la France métropolitaine.

- ➤ En 2008, **5,3 millions de tonnes** marchandises sont entrées en Loiret-Cher en provenance du reste de la France. Après avoir diminué en 2007, les flux se sont donc regonflés (+ **7** %), sans atteindre toutefois le niveau de 2006.
- ➤ 4,55 millions de tonnes ont été expédiées depuis notre département. Le phénomène d'érosion s'est ainsi poursuivi (- 3,5 %).
- > Les évolutions les plus importantes concernent les produits agricoles et animaux (plus d'entrées, moins de sorties).
- Pour la deuxième année consécutive, le Loir-et-Cher a reçu moins de minéraux et de matériaux de construction.
- ➤ En lien notamment avec la croissance des investissements déjà pointée dans ce bilan, les échanges de machines et objets manufacturés sont de nouveau en progression.

L'enquête "transport routier de marchandises" mesure de façon permanente les flux de marchandises entre un point d'origine et un point de destination. Elle s'applique aux camions et tracteurs routiers de moins de 15 ans immatriculés en France métropolitaine, de plus de 3,5 tonnes de Poids Total Autorisé en Charge, avec ou sans remorque.

Répartition géographique des flux de marchandises transportées entrées et sorties du Loir-et-Cher



D'après source : Ministère de L'Equipement et des Transports - base SITRAM

> Le mouvement de diversification des échanges s'est poursuivi. Les départements du Centre représentent ainsi 41 % du total des flux, contre 47 % en 2007. La création de plateformes logistiques en Loir-et-Cher n'est sans doute pas étrangère à cette évolution.

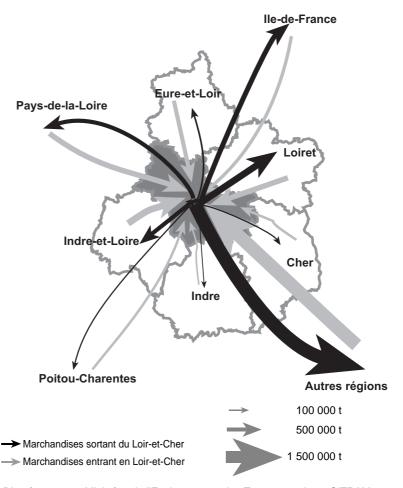
Augmentation des volumes de marchandises entrées en Loir-et-Cher en 2008

Evolution des entrées et sorties de marchandises (en milliers de tonnes) pour les principaux types de marchandises en Loir-et-Cher

	Entrées			Sorties		
	2007	2008	Var. (%)	2007	2008	Var. (%)
Minéraux bruts et manufacturés et matériaux de construction	1 242,5	1 078,3	- 13,2	884,5	915,0	+ 3,5
Machines, véhicules, objets manufacturés	1 783,6	1 814,2	+ 1,7	1 816,7	1 880,2	+ 3,5
Denrées alimentaires	508,3	539,2	+ 6,1	409,6	390,2	- 4,7
Produits agricoles et animaux vivants	391,2	654,5	+ 67,3	1 226	829,4	- 32,3
Produits pétroliers	519,5	608,4	+ 17,1	30,6	-	-
Total général	4 955,8	5 300,3	+ 7,0	4 709,7	4 546,1	- 3,5

Source : Ministère de L'Equipement et des Transports - base SITRAM

Répartition géographique des flux de marchandises transportées en 2008



D'après source : Ministère de l'Equipement et des Transports - base SITRAM

Le commerce extérieur

> Exportations : 1 759 millions d'euros, - 1,1 %.

Importations : 1 706 millions d'euros, + 9 %.

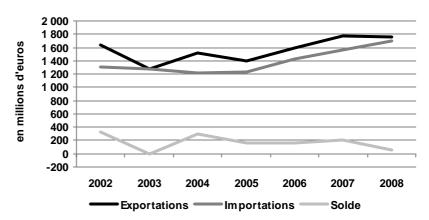
Solde: 53 millions d'euros, - 75 %.

- > Les exportations régionales n'ont que très légèrement diminué (- 0,1 %). En revanche, les importations reculent de 1,3 %.
- > Le poids du Loir-et-Cher dans le total régional est relativement stable, tant pour les exportations (11 %) que pour les importations (11,4 %).
- ➤ Les clients sont un peu plus diversifiés. Le total des 5 premiers s'effrite de 2,7 points (55 %). L'Espagne est toujours en tête des destinataires des produits du Loir-et-Cher. La Corée du Sud prend de très peu la 5ème place à la Russie.
- ➤ Inversement, nos 5 premiers fournisseurs ont accru leur part de marché de 2,5 points à 61,1 %. L'Allemagne reste notre premier fournisseur, mais elle est désormais talonnée de près par l'Irlande.

- ➤ Les importations de biens d'équipement professionnel ont fait un nouveau bond (+ 22 %, après + 10 % en 2007), témoignant ainsi des efforts particulièrement soutenus des entreprises dans les investissements de modernisation de l'outil de production, voire de capacité.
- > L'acquisition de biens de consommation intermédiaire à l'étranger suit une tendance similaire (+ 10 %). Elle traduit un niveau d'activités satisfaisant sur une bonne partie de l'année.
- > Recul des exportations de produits pour l'entretien et la toilette.
- ➤ Les équipementiers automobiles ont été les premiers et les plus atteints par la crise ; le marché s'est sévèrement contracté en 2008. En conséquence, les exportations ont chuté de 16 %.
- > En revanche, forte hausse des ventes à l'étranger de l'industrie agroalimentaire (+ 31 %).

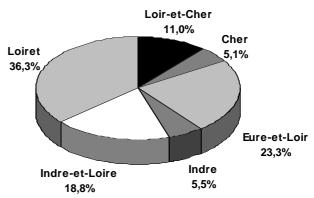
Moins d'exportations, croissance soutenue des importations

Evolution des exportations et importations de marchandises



D'après source : Direction Régionale des Douanes du Centre

Répartition des exportations régionales par département en 2008



D'après source : Direction Régionale des Douanes du Centre

Palmarès des pays partenaires du Loir-et-Cher en 2008 (millions d'euros)

Exportations Importations Valeur Valeur 291 16,5 Allemagne 251 14,7 Espagne Royaume-Uni 256 14.5 Irlande 241 14.1 Allemagne 215 12.2 Italie 204 12 0 174 10.2 Italie 129 7,3 Espagne Corée du Sud 79 4.5 Royaume-Uni 172 10.1

Palmarès des produits échangés par le Loir-et-Cher en 2008 (millions d'euros)

Exportations			Importations				
	Valeur	%		Valeur	%		
Savons, parfums	400	00.7	Prod.	444	05.0		
et produits d'entretien	400	22,7	pharmaceutiques	441	25,8		
Eq. pour automobiles	260	14,8	Prod. de la parachimie	175	10,2		
Agroalimentaire	224	12,7	Eq. mécaniques	133	7,8		
Eq. mécaniques	214	12,2	Agroalimentaire	95	5,6		

Source : Direction Régionale des Douanes du Centre

Répercussions des activités sur l'emploi

- > Diminution de 4,5 % en un an des déclarations uniques d'embauche reçues à l'URSSAF en 2008.
- > Seuls les secteurs du commerce et des services ont résisté avec respectivement +3,7 % et + 1,8 % en un an.
- ➤ Le travail temporaire a enregistré la plus forte baisse (- 7,5 % correspondant à 9 000 DUE de moins que l'année précédente). Les suppressions de postes, en particulier dans l'industrie, ont touché en premier lieu les salariés intérimaires.

- > Baisse de 0,5 % des offres d'emploi collectées par l'ANPE (14 850). Evolutions contraires dans les territoires de référence : hausse dans le Centre, repli en France.
- > Reflux très marqué pour les emplois de très courte durée (phénomène propre au département), plus limité pour les emplois durables.
- > Augmentation sensible des postes de moyenne durée. Leur poids est en 2008 largement prépondérant dans le total des offres.

Offres d'Emploi Enregistrées

Type A: emploi durable (CDI, CDD de plus de 6 mois)

Type B : emploi temporaire (CDD 1 à 6 mois) Type C: emploi saisonnier (CDD moins de 1 mois)

Des besoins en personnel en forte baisse

Fléchissement des déclarations d'embauche...

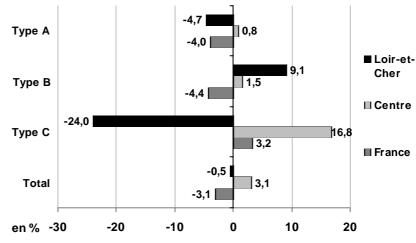
Evolution du nombre de DUE (Déclarations Uniques d'Embauche) par grandes branches d'activité (hors agriculture)

	2007	2008*	Variation		
			absolue	en %	
Hors Intérim	66 273	66 922	+ 649	+ 1,0	
Industrie	5 328	5 050	- 278	- 5,2	
BTP	5 322	5 087	- 235	- 4,4	
Commerce	7 542	7 824	+ 282	+ 3,7	
Services et autres	48 081	48 961	+ 880	+ 1,8	
Intérim	120 470	111 406	- 9 064	- 7,5	
TOTAL	186 743	178 328	- 8 415	- 4,5	

Source: URSSAF

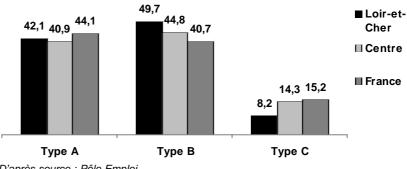
...et des offres d'emploi

Evolution en 2008 des Offres d'Emploi Enregistrées



D'après source : Pôle Emploi

Répartition par type des Offres d'Emploi Enregistrées en 2008 (en %)



D'après source : Pôle Emploi

^{*} selon nouvelle nomenclature économique NAF

➤ Perte de 1 500 emplois salariés du secteur privé en 2008 (Unedic - données provisoires). On peut noter que

ce mouvement s'est poursuivi et accé-

léré en 2009.

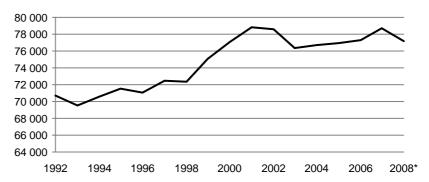
- > Fin décembre, le Loir-et-Cher compte 77 235 salariés soit une diminution de 1,9 % sur l'année (même évolution que pour le Centre, à peu de chose près).
- ➤ La plupart des secteurs d'activités sont affectés, en particulier les services (- 3,5 %) et la construction (-1,8 %).
- > Recul modéré dans l'industrie, compte tenu du contexte, ce qui n'est pas le cas pour l'ensemble de la région.
- > Bonne résistance du commerce.

➤ En 2008, l'irruption de la crise économique mondiale a impacté différemment les activités. Pertes relativement importantes dans le commerce-réparation automobile et dans les hôtels et restaurants.

- > En revanche la cosméto-pharmacie a continué à créer des emplois.
- > Maintien des effectifs permanents chez les équipementiers automobiles. On sait par ailleurs que de nombreux emplois non permanents ont été supprimés. Constat identique pour la métallurgie et le travail des métaux (sous-traitance notamment).
- > La concrétisation des plateformes logistiques s'est poursuivie, générant des postes supplémentaires.
- > Rebond dans le commerce de gros, après un repli sévère en 2007.
- > 250 emplois créés dans le domaine de la santé action sociale.

Le département a perdu 1 500 emplois salariés dans le secteur privé en 2008

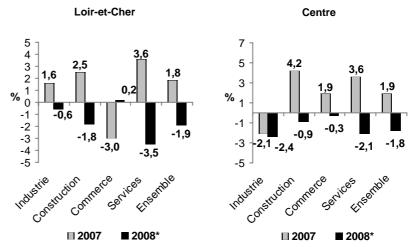
Evolution du nombre de salariés du secteur privé au 31 décembre



D'après source : Unedic

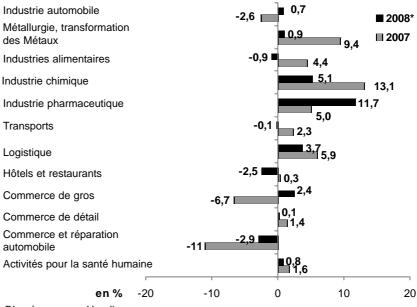
* 2008 - données provisoires - nouvelle nomenclature NAF

Evolution brute annuelle (en %)



D'après source : Unedic

Evolution des effectifs salariés des principales branches d'activité en Loir-et-Cher



D'après source : Unedic

^{* 2008 -} données provisoires - nouvelle nomenclature NAF

^{* 2008 -} données provisoires - nouvelle nomenclature NAF

Evolution de l'emploi salarié du secteur privé par branche

							(0/)
Activité	2000	2004	2006	2007	2008*	07-08	ons (%) 00-08
		_					
Agriculture, chasse ; Sylviculture, exploitation forestière	13	7	32	30	30	0,0	ns
Industries extractives	83	74	73	86	69	- 19,8	- 16,9
Industries alimentaires	3 054	2 861	2 838	2 962	2 936	- 0,9	- 3,9
Industrie textile	52	47	51	58	46	- 20,7	- 11,5
Industrie de l'habillement et des fourrures	487	227	105	108	60	- 44,4	- 87,7
Industrie du cuir et de la chaussure	202	148	146	148	169	+ 14,2	- 16,3
Travail du bois et fabrication d'articles en bois	419	393	389	421	398	- 5,5	- 5,0
Industrie du papier et du carton	314	289	264	247	253	+ 2,4	- 19,4
Edition, imprimerie, reproduction	811	708	663	551	454	- 17,6	- 44,0
Industrie chimique	770	813	917	1 037	1 090	+ 5,1	+ 41,6
Industrie pharmaceutique	542	564	457	480	536	+ 11,7	- 1,1
Industrie du caoutchouc et des plastiques	2 175	2 049	2 135	2 218	2 191	- 1,2	+ 0,7
Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques	1 065	902	863	718	684	- 4,7	- 35,8
Métallurgie	267	199	194	211	204	- 3,3	- 23,6
Fabrication de produits métalliques, à l'exception des machines et des équipements	2 784	2 131	2 132	2 333	2 364	+ 1,3	- 15,1
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	624	533	505	510	634	+ 24,3	+ 1,6
Fabrication d'équipements électriques	1 552	1 585	1 538	1 468	1 353	- 7,8	- 12,8
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	1 928	1 766	1 583	1 629	1 577	- 3,2	- 18,2
Industrie automobile	6 226	3 572	3 524	3 433	3 457	+ 0,7	- 44,5
Fabrication d'autres matériels de transport	1 084	423	519	561	542	- 3,4	- 50,0
Fabrication de meubles ; industries diverses	1 423	1 280	1 480	1 493	1 466	- 1,8	+ 3,0
Réparation et installation de machines et d'équipements	831	1 104	1 060	1 121	1 142	+ 1,9	+ 37,4
Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné, captage, traitement et distribution d'eau	188	209	174	161	190	+ 18,0	+ 1,1
Sous-total Industrie	26 881	21 877	21 610	21 792	21 954	- 0,6	- 18,8
Sous-total Construction	7 357	7 741	8 374	8 582	8 431	- 1,8	+ 14,6
Commerce et réparation automobile	2 017	2 293	2 463	2 191	2 127	- 2,9	+ 5,5
Commerce de gros et intermédiaires du commerce	2 809	3 201	3 272	3 053	3 127	+ 2,4	+ 11,3
Commerce de détail et réparation d'articles domestiques	6 774	7 039	7 242	7 346	7 355	+ 0,1	+ 8,6
Sous-total Commerce	11 600	12 533	12 977	12 590	12 609	+ 0,2	+ 8,7
Hôtels et restaurants	3 828	3 887	3 872	3 882	3 784	- 2,5	- 1,1
Transports terrestres	2 075	2 174	2 254	2 305	2 303	- 0,1	+ 11,0
Autres transports et services auxiliaires des transports	612	984	834	877	900	+ 2,6	+ 47,1
Edition, production de films cinématographiques, programmation							
et diffusion	341	278	293	307	328	+ 6,8	- 3,8
Postes et télécommunications	6	13	24	31	26	- 16,1	ns
Activités des services financiers et services d'information	2 417	1 894	1 647	1 705	1 782	+ 4,5	- 26,3
Assurance	345	349	354	372	368	- 1,1	+ 6,7
Auxiliaires financiers et d'assurance	249	388	465	511	439	- 14,1	+ 76,3
Activités immobilières	454	580	709	674	628	- 6,8	+ 38,3
Activités de location et location-bail	314	336	355	497	507	+ 2,0	+ 61,5
Recherche et développement	15	10	10	11	11	0,0	- 26,7
Services fournis principalement aux entreprises	8 837	11 296	10 685	11 131	9 682	- 13,0	+ 9,6
Administration publique	985	936	1 051	1 099	1 108	+ 0,8	+ 12,5
Education	869	874	833	861	842	- 2,2	- 3,1
Santé et action sociale	6 621	7 229	7 591	7 745	7 975	+ 3,0	+ 20,5
Jante et action sociale							. 50.0
Collecte, traitement et élimination des déchets, des eaux usées, récupération	362	477	556	579	575	- 0,7	+ 58,8
Collecte, traitement et élimination des déchets, des eaux usées,	362 459	477 521	556 547	579 743	575 854	- 0,7 + 14,9	+ 86,1
Collecte, traitement et élimination des déchets, des eaux usées, récupération Activités récréatives, culturelles et sportives	459	521	547	743	854	+ 14,9	+ 86,1
Collecte, traitement et élimination des déchets, des eaux usées, récupération Activités récréatives, culturelles et sportives Activités des organisations associatives	459 1 301	521 1 126	547 1 065	743 1 085	854 1 096	+ 14,9 + 1,0	+ 86,1 - 15,8
Collecte, traitement et élimination des déchets, des eaux usées, récupération Activités récréatives, culturelles et sportives	459	521	547	743	854	+ 14,9	+ 86,1

D'après source : UNEDIC

ns : non significatif

^{* 2008 -} données provisoires - nouvelle nomenclature NAF

> En 2008, le recul de l'emploi est plus marqué dans le Romorantinais que dans les deux autres bassins, malgré une hausse dans la construction. La baisse est importante dans les services.

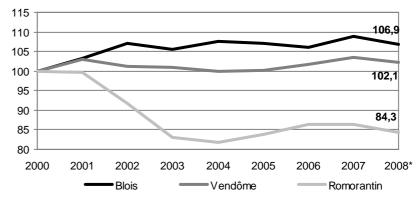
- ➤ Dans le Blaisois, le commerce augmente encore un peu ses effectifs. Les pertes sont de même proportion dans la construction et les services. Celles de l'industrie sont moindres que dans les deux autres bassins.
- > Baisse globale plus limitée en Vendômois, malgré un recul important de la construction.

Evolution de l'emploi salarié du secteur privé par grand secteur selon l'arrondissement en 2008 et entre 2000 et 2008 (%)

	Blois		Vend	dôme	Romorantin	
Secteur	07-08	00-08	07-08	00-08	07-08	80-00
Industrie	- 0,2	- 6,6	- 0,6	- 6,8	- 1,5	- 42,3
Construction	- 2,9	+ 14,1	- 4,9	+ 20,3	+ 2,1	+ 12,8
Commerce	+ 0,3	+ 8,1	+ 1,0	+ 3,4	- 0,8	+ 15,0
Services	- 2,9	+ 12,0	- 2,8	+ 11,1	- 6,2	+ 2,0
Ensemble	- 1,8	+ 6,9	- 1,5	+ 2,1	- 2,6	- 15,7

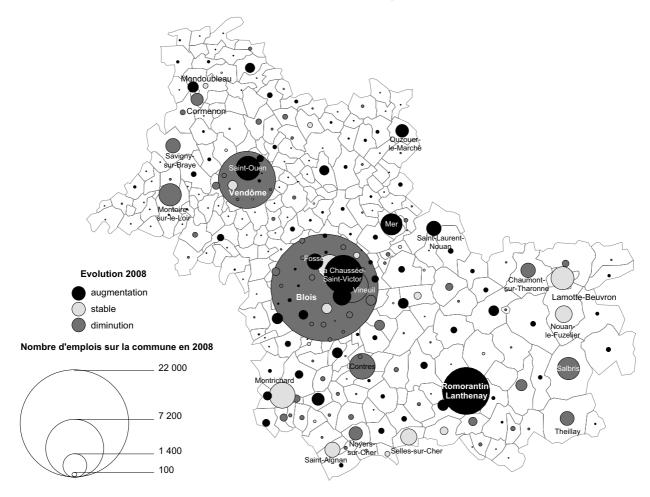
D'après source : UNEDIC - (2008 : données provisoires - nouvelle nomenclature NAF)

Evolution de l'emploi salarié du secteur privé non agricole par arrondissement - base 100 en 2000 (%)



D'après source : UNEDIC - 2008, données provisoires, , nouvelle nomenclature NAF

Evolution de l'emploi salarié du secteur privé non agricole par commune en 2008



D'après source : UNEDIC - 2008, données provisoires

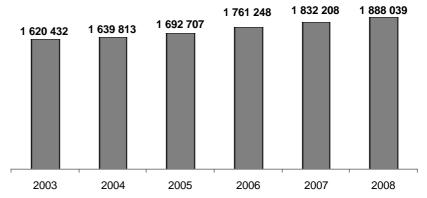
Ces données sont corrigées des variations saisonnières. Elles sont exprimées en euros courants.

- > 1,888 milliard d'euros versés en 2008 par les employeurs du département au titre la masse salariale
- ➤ Augmentation plus faible que les années précédentes : + 3,0 %, sans doute en raison des suppressions de postes au 2 eme semestre.

- > Léger recul du nombre d'inscriptions à Pôle Emploi suite à un licenciement économique (- 1,7 %).
- > Comme indiqué précédemment, les suppressions de postes ont concerné dans un premier temps les intérimaires et les salariés en CDD.
- > Les salariés permanents ayant été touchés par un Plan de sauvegarde n'intégreront les rangs des demandeurs d'emploi qu'à la fin du plan.

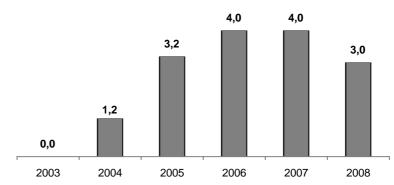
La masse salariale augmente faiblement

Evolution de la masse salariale en données corrigées (en milliers d'euros)



D'après source : URSSAF

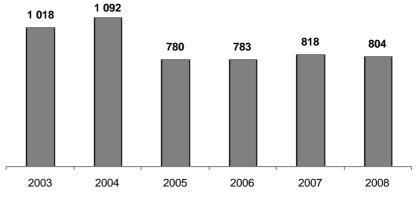
Taux d'évolution annuelle de la masse salariale en données corrigées (en %)



D'après source : URSSAF

Stabilité du nombre de licenciements économiques

Evolution du nombre d'inscriptions au chômage suite à un licenciement économique



Source : ANPE

Tourisme

- > 556 900 arrivées et 861 500 nuitées ont été comptabilisées dans les hôtels du département en 2008.
- ➤ Le Loir-et-Cher a dans l'ensemble mieux résisté que l'ensemble de la région à la baisse de la clientèle étrangère. Les arrivées reculent de 1,7 %, mais les nuitées progressent globalement de 1,6 %, signe d'un allongement des durées de séjour.
- > La fréquentation de la clientèle française apparaît en hausse sensible dans le département.

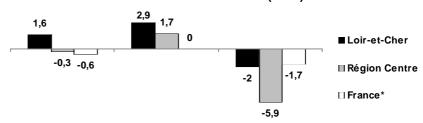
La fréquentation des hôtels se maintient malgré un recul des clients étrangers

Evolution de la fréquentation des hôtels de tourisme du Loir-et-Cher

Année	Arrivées	Nuitées	Taux d'occupation en %
2005	556 166	852 267	51,1
2006	551 495	839 584	51,2
2007	566 422	848 067	52,6
2008	556 898	861 488	50,9
Evol 08/07	- 1,7 %	+ 1,6 %	- 1,7 pt

D'après sources : Enquête INSEE/Ministère délégué au tourisme/CRT auprès des hôtels classés de 0 à 4 étoiles et non classés de chaîne intégrée et non classés "Logis de France" - 2005, résultats rétropolés

Evolution comparée des nuitées comptabilisées dans les hôtels en 2008 (en %)



Ensemble des nuitées Nuitées françaises Nuitées étrangères

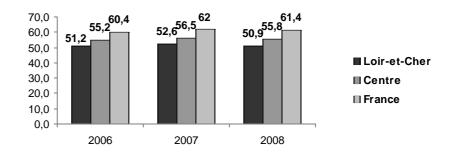
D'après sources : Enquête INSEE/Ministère délégué au Tourisme/CRT auprès des hôtels classés de 0 à 4 étoiles et non classés de chaîne intégrée et non classés "Logis de France" - * INSEE - Direction du tourisme

- ➤ Le nombre de chambres occupées dans l'année est stable mais l'augmentation des capacités d'accueil (+ 3,3 %) se traduit par une diminution du taux d'occupation (- 1,7 point par rapport à 2007).
- ➤ Celui-ci s'établit à **50,9** % en **2008** et demeure le plus faible de la région.
- ➤ Les structures les plus affectées par cette baisse sont les hôtels sans étoile et les établissements "haut de gamme" (respectivement - 4,4 points pour les premiers et - 3,4 points pour les "3 et 4 étoiles"). Ces derniers ont peut-être été pénalisés par le recul de la clientèle étrangère citée plus haut.

Taux d'occupation = nombre de chambres occupées sur le mois / nombre de chambres offertes (en %).

Un taux d'occupation des hôtels du département toujours très en deçà de la moyenne régionale

Taux d'occupation des hôtels en 2006, 2007et 2008 (en %)



D'après sources : Enquête INSEE/Ministère délégué au tourisme/CRT auprès des hôtels classés de 0 à 4 étoiles et non classés de chaîne intégrée et non classés "Logis de France"

Une bonne saison pour les campings avec notamment des Français plus nombreux

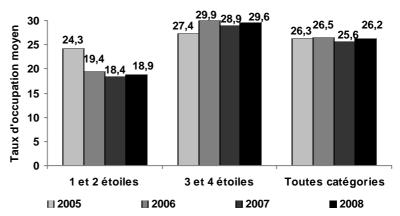
Evolution de la fréquentation dans les campings du Loir-et-Cher

Année	Arrivées	Nuitées	Durée moyenne de séjour (en nombre de jours)	Taux d'occupation en %
2004	135 766	483 503	3,6	25,4
2005	148 929	526 772	3,5	26,3
2006	135 977	531 630	3,9	26,5
2007	133 233	527 372	4	25,6
2008	141 289	544 986	3,9	26,2
Evol 08/07	+ 6 %	+ 3,3 %	- 0,1 jour	+ 0,6 pt

D'après sources : Enquête INSEE/Ministère délégué au tourisme/CRT - auprès des campings classés 1 à 4 étoiles (emplacements nus et locatifs - hors fréquentation résidentielle)

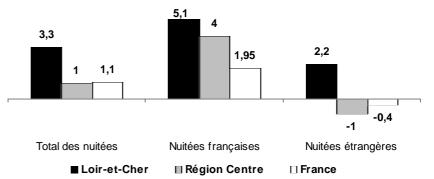
- > Forte hausse des arrivées (141 300 entre mai et septembre, + 6 %) et augmentation sensible du nombre des nuitées (+ 3,3 %).
- > L'hôtellerie de plein air loir-et-chérienne a pleinement profité du choix de certaines clientèles qui, au vu de la conjoncture défavorable, ont préféré le camping, moins onéreux, aux autres formes d'hébergement marchand.
- > Le taux d'occupation progresse lui aussi mais dans une moindre mesure (+ 0,6 point).
- ➤ Les campings du département ont accueilli de nombreux Français (+ 5,1 % pour les nuitées).
- > La clientèle étrangère était aussi au rendez-vous, contrairement au reste de la région et à la France. Elle assure de nouveau 6 nuitées sur 10.

Evolution des taux d'occupation des campings par catégorie en Loir-et-Cher



D'après sources : Enquête INSEE/Ministère délégué au tourisme/CRT - auprès des campings classés 1 à 4 étoiles (emplacements nus et locatifs - hors fréquentation résidentielle)

Evolution des nuitées de l'hôtellerie de plein air par type de clientèle en 2008 (en %)

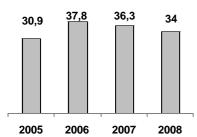


D'après sources : Enquête INSEE/Ministère délégué au tourisme/CRT - auprès des campings classés 1 à 4 étoiles (emplacements nus et locatifs - hors fréquentation résidentielle)

Suite à un problème lié au nombre de campings non-répondants de l'Indre-et-Loire et aux modalités de redressement, les résultats 2008 pour l'Indre-et-Loire et la région Centre sont issus d'une estimation réalisée après modification de ces redressements par la Direction Régionale de l'INSEE. Pour cette raison, les résultats 2008 de ces zonages ne sont pas comparables avec ceux des années antérieures.

- > 247 gîtes en service de réservation (242 en 2007).
- ➤ Les contrats fermes réalisés progressent de 11 % en un an (3 935 en 2008) mais la tendance au raccourcissement de la durée des séjours se poursuit (6,8 jours).
- ➤ Net recul de la fréquentation des structures : 14,8 semaines de location en moyenne. Le département affiche la plus faible performance de la région.
- > Le taux d'occupation (nombre de semaines louées par rapport au nombre de semaines ouvertes à la location) baisse aussi d'un point.
- > Un peu plus d'un tiers des réservations ont été effectuées par **Internet**, un peu **moins qu'en 2007**.

Part des réservations par Internet dans l'ensemble des contrats (en %)

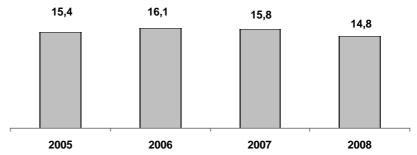


D'après source : Relais départemental des Gîtes de France / service de réservation

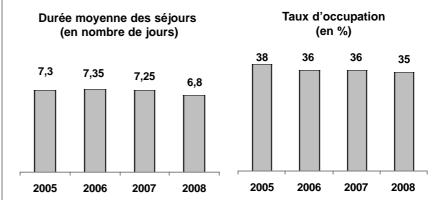
- > Une capacité d'accueil en baisse, les cessations d'activité ayant été plus nombreuses que les créations en 2008.
- > 514 chambres d'hôtes fin 2008 dans 173 structures.
- ➤ Les 3/4 des chambres sont classées 3 ou 4 épis.
- > Aucune tendance ne se dégage réellement de l'enquête annuelle de fréquentation auprès des propriétaires.

Des séjours plus courts dans les gîtes ruraux agréés Gîtes de France

Evolution de la fréquentation des gîtes en service de réservation (en nombre annuel moyen de semaines de location par gîte)



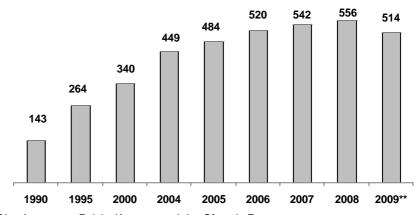
D'après source : Relais départemental des Gîtes de France / service de réservation



D'après source : Relais départemental des Gîtes de France / service de réservation

Recul du parc des chambres d'hôtes agréées Gîtes de France

Evolution du nombre de chambres d'hôtes* agréées Gîtes de France en Loir-et-Cher



D'après source : Relais départemental des Gîtes de France - * hors chambres Clévacances

** Parc au 11/12/08

Les sites touristiques ont résisté à la crise

Evolution du nombre d'entrées des principaux monuments, sites et manifestations du département

			Variation	
	2007	2008	en %	
Château de Chambord	721 830	717 822	- 0,6	
Zooparc de Beauval (St-Aignan)	450 000	450 000	=	
Château de Cheverny	ND	ND		
Château royal de Blois				
et ses musées	273 108	274 728	+ 0,6	
Festival International des Jardins (Chaumont-sur-Loire)	162 201	167 161	+ 3,1	
Château de Chaumont-sur-Loire	83 945	116 530	+ 38,8	
Game Fair (Chambord)	88 000	75 000	- 14,8	
Maison de la Magie -				
Robert Houdin (Blois)	71 025	69 419	- 2,3	
Festival "Tous sur le Pont" (Blois)	50 000	50 000	=	
Spectacle nocturne (Chambord)		32 522		
"Les Rendez-vous de l'Histoire"	30 000	20,000		
(Blois)	32 152	30 000	7.0	
Spectacle son et lumière (Blois) Promenades commentées	32 132	29 640	- 7,8	
en attelage de la vieille ville (Blois)	27 972	29 575	+ 5,7	
Barque, bâteau électrique				
et locations de vélo (Chambord)	27 600	29 500	+ 6,9	
Spectacle équestre (Chambord)	30 000	27 600	- 8	
Caves champignonnières des Roches (Bourré)	26 800	25 000	- 6,7	
Caves Monmousseau (Montrichard)	23 069	23 585	+ 2,2	
Château de Beauregard (Cellettes)	21 339	22 301	+ 4,5	
Festival BD BOUM (Blois)	20 000	22 000	+ 10	
Basilique Notre-Dame de la Trinité (Blois)	20 000	20 000	=	
Château de Villesavin				
et ses musées	19 693	19 197	- 2,5	
Festival des folklores du monde (Montoire-sur-le-Loir)	17 718	18 410	+ 3,9	
Château de Talcy	16 853	17 838	+ 5,8	
Commanderie des Templiers et	10 000	17 000	1 0,0	
centre d'Histoire	14 163	17 041	+ 20,3	
des Ordres de Chevalerie (Arville)				
Musée de Sologne (Romorantin)	7 384	16 987	+ 130,1	
Espace automobiles Matra	10.641	45 005	. 40 E	
(Romorantin)	10 641	15 805 15 753	+ 48,5	
Festillésime 41 Château de Fougères-sur-Bièvre	13 861 17 768	15 753 15 597	+ 13,6 - 12,2	
Museum d'Histoire Naturelle (Blois)		13 055	+ 42,3	
Festival du film de Vendôme	11 648	13 049	+ 42,3	
Journées gastronomiques	11 040	13 043	1 12,0	
de sologne-Centre-Val de Loire (Romorantin)	12 500	12 500	=	
Musikenfête (Montoire-sur-le-Loir)	12 085	12 256	+ 1,4	
			,	

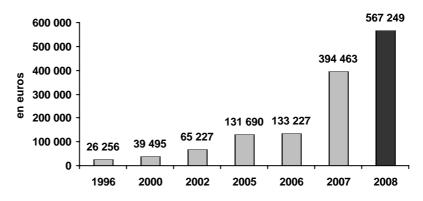
Source : enquête Observatoire/Comité Départemental du Tourisme (y compris les entrées gratuites) ND : non diffusable

- ➤ Après une bonne année 2007, la saison 2008, qui paraissait placée sous le signe de la crise montante, a finalement été satisfaisante pour la plupart des sites départementaux (fréquentation en hausse globale de 2 % environ).
- > Les châteaux publics enregistrent une progression de 3 % du nombre de visiteurs.
- ➤ Dans les sites majeurs, la fréquentation est stable : Château de Chambord (- 0,6 % après une forte hausse en 2007), Château de Blois (+ 0,6 %).
- ➤ Le Domaine de Chaumont-sur-Loire, propriété de la Région Centre depuis 2008, affiche de très bons résultats: + 38 % pour le Château et + 3,1 % pour le Festival International des Jardins. Cette édition 2008 reste néanmoins en deçà du record enregistré en 2006 (plus de 183 000 entrées).
- > Net retour de la clientèle dans les musées du département en 2008 ; les efforts d'animation et de communication entrepris semblent porter leurs fruits (augmentation globale de 14 % environ).
- ➤ A noter aussi la bonne fréquentation du nouveau spectacle nocturne de Chambord (plus de 32 000 spectateurs) et celle de la Commanderie d'Arville (+ 20 %).

La taxe de séjour

- > Le syndicat mixte du Pays des Châteaux, 3 Communautés de Communes et 4 communes ont perçu la taxe de séjour en 2008 en Loir-et-Cher (77 communes au total).
- > Son produit global s'élève à 567 250 euros, en très forte progression par rapport à 2007 (+ 44 %) du fait notamment d'un nombre croissant de collectivités qui l'appliquent.
- ➤ La Communauté de Communes Cœur de Sologne a adopté sa mise en place en 2008 (mise en application de la perception au 1er avril). Elle accueille sur son territoire Center Parcs.

Evolution du produit de la taxe de séjour en Loir-et-Cher en euros (taxe de séjour forfaitaire comprise*)



Source : Préfecture de Loir-et-Cher

Communes ou groupements de communes percevant la taxe de séjour en Loir-et-Cher en 2008



Source : Préfecture de Loir-et-Cher

^{*} La taxe forfaitaire ne vise pas le logé mais le logeur. Elle est assise sur la capacité d'accueil et le nombre de nuitées comprises à la fois dans la période d'ouverture de l'établissement et la période de perception fixée.

Agriculture

➤ Le nombre de chefs d'exploitation agricole de notre département ne cesse de diminuer d'année en année. En 2008, le Loir-et-Cher a perdu 63 exploitants et n'en compte plus que 3 843.

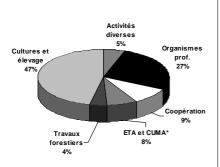
> Sur les 10 dernières années (1998-2008), la baisse est de plus de 18 % représentant 845 personnes de moins.

➤ Le nombre de salariés agricoles a diminué de près de 2 % en 2008, soit 285 personnes de moins affiliées à la MSA.

➤ La précarité des postes observée l'an passé reste d'actualité en 2008 comme en atteste la relative stagnation du nombre d'emplois en équivalent temps plein.

Le nombre d'heures travaillées a augmenté dans les secteurs "cultures et élevage" et "organismes professionnels". Pour la première activité citée, il s'agit ainsi d'une confirmation de la tendance antérieure. Elle a absorbé 47 % des heures travaillées durant l'année.

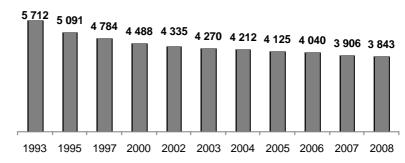
Répartition du nombre d'heures travaillées par grand secteur en 2008



D'après source : MSA

Toujours moins de chefs d'exploitation

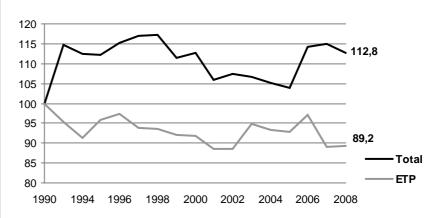
Evolution du nombre de chefs d'exploitation agricole



D'après source : MSA

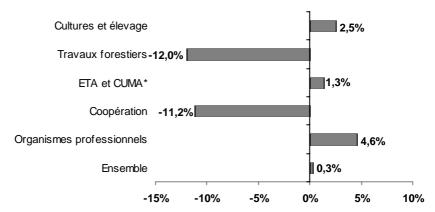
Le temps de travail par salarié stagne

Evolution de l'emploi salarié agricole total et en équivalent temps plein (indice 100 en 1990)



D'après source : MSA

Evolution du nombre d'heures travaillées par grand secteur en 2008



D'après source : MSA

Moins de surface agricole utile

Evolution de la superficie des principales cultures

En hectares

	2007	2008*	Variation absolue	07/08 %
Céréales	166 200	174 320	+ 8 120	+ 4,9
Oléagineux	49 530	46 785	- 2 745	- 5,5
Pois protéagineux	4 000	2 000	- 2 000	- 50,0
Légumes de plein champ	4 000	4 026	- 26	+ 0,6
Cultures fourragères	15 885	16 185	+ 300	+ 1,9
Jachères	26 500	21 400	- 5 100	- 19,2
Cultures permanentes (hors STR	н) 7 670	8 025	+ 355	+ 4,6
dont vignes	7 260	7 139	- 121	- 1,7
dont vignes en AOC et VDQS	4 580	4 786	+ 206	+ 4,5
S.A.U. du département	303 360	302 319	- 1 041	- 0,3

Source : DDEA - Service de statistique agricole

* 2008 : données semi-définitives

STH: surface toujours en herbe

> Notre département a **perdu plus de** 1 000 hectares de surface agricole utile en 2008, soit une baisse de 0,3 % sur un an (rythme plus soutenu que la moyenne régionale).

➤ La superficie dédiée à la culture des céréales a gagné plus de 8 000 hectares par rapport à 2007 (+ 4,9 %). Cette augmentation a été notamment permise par la suppression de la jachère obligatoire. Cette mesure a en effet fait reculer de plus de 5 000 hectares les superficies gelées en Loir-et-Cher.

➤ La production de céréales a augmenté de près de 19 % et celle du maïs de plus de 20 %. Les rendements se sont améliorés, retrouvant ainsi leur niveau moyen des années antérieures à 2007.

➤ L'amélioration du vignoble se poursuit avec la substitution des superficies en AOC (+ 4,5 %) à celles des autres vins (- 12 %). Favorisée par un climat propice en septembre, la vendange 2008 est de qualité et compense un rendement en retrait (de plus de 18 %) par rapport aux campagnes précédentes.

Evolution des productions végétales

	2007	2008*	Variation 0 absolue	7/08 %
Céréales (en qx)	10 185 200	12 106 200	+ 1 921 000	+ 18.9
dont blé tendre				- , -
40	5 260 500	6 230 000	+ 969 500	+ 18,4
blé dur	1 509 000	1 395 000	- 114 000	- 7,6
maïs	1 307 500	1 579 000	+ 271 500	+ 20,8
Oléagineux (en qx)	1 428 350	1 581 125	+ 152 775	+ 10,7
dont colza	1 276 000	1 365 000	+ 89 000	+ 7,0
tournesol	145 600	210 000	+ 64 400	+ 44,2
Pois protéagineux (en qx)	136 000	106 000	- 30 000	- 22,1
Vignes en production (en hl)	396 850	321 836	- 75 014	- 18,9
dont vignes en AOC et VDQS	233 280	218 683	- 14 597	- 6,3

Source : DDEA - Service de statistique agricole

Evolution des productions animales

	Variation 0						
	2007	2008*	absolue	%			
	Effectifs (têtes)						
Espèce bovine	53 015	52 110	- 905	- 1,7			
Espèce ovine	17 397	15 968	- 1 429	- 8,2			
Espèce caprine	10 779	10 914	+ 135	+ 1,3			
Espèce porcine	53 207	53 037	- 170	- 0,3			
	Production						
Lait (en hl)							
Vaches	786 300	809 880	+ 23 580	+ 3,0			
Chèvres	56 150	55 968	- 182	- 0,3			

Source : DDEA - Service de statistique agricole

* 2008 : données semi-définitives

^{* 2008 :} données semi-définitives

Le chômage

- > 10 556 demandeurs d'emploi de catégorie 1 en données brutes au 31/12/08.
- > Forte hausse de 18,1 % en 2008 en Loir-et-Cher (1 620 demandeurs de plus) contre une baisse de 7 % en 2007. Ll'augmentation est un peu plus modérée dans le Centre (+ 14,3 %) et en France (+ 11,7 %).
- ➤ Le Vendômois est le plus atteint par la reprise du chômage. Celle-ci est également très marquée dans la zone d'emploi de Blois. A l'opposé, l'évolution est plus modérée dans le Romorantinais en 2008.

Brutale remontée du chômage en 2008

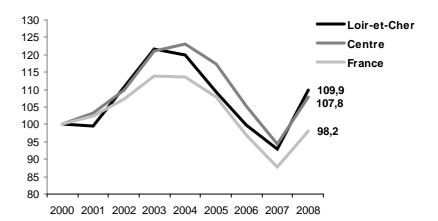
Evolution du nombre de demandes d'emploi en fin de mois (DEFM cat. 1) au 31 décembre par zone d'emploi

Loir-et-Cher*	9 583	8 936	10 556	- 6,8	+ 18,1
Romorantin	2 176	2 121	2 275	- 2,5	+ 7,3
Vendôme	1 789	1 751	2 220	- 2,1	+ 26,8
Blois	5 594	5 027	6 036	- 10,1	+ 20,1
Zone d'emploi	2006	2007	2008	Evol. 2007 (%)	Evol. 2008 (%)

Sources : DDTEFP-Pôle Emploi

Evolution du chômage au 31 décembre - base 100 au 31/12/2000

(Demandes d'Emploi en Fin de Mois catégorie 1 - données brutes)



D'après sources : Ministère de l'Emploi, des Relations sociales et de la Solidarité - Pôle Emploi - INSEE

^{*} Total général

Chômage par canton au 31 décembre 2008

				Donr	nées cara	ctéristia	ues (part	en %)_
	Total	Evol.	Evol.		Moins	25 à	Plus	,
	DEFM	2008	2007	Femmes	de	49 ans	de	CLD
Canton	2008	(%)	(%)		25 ans		50 ans	
Blois 1*	208	+ 17,5	- 6,8	44,2	27,9	64,9	7,2	26,9
Blois 2*	164	+ 15,5	- 7,8	40,9	23,2	57,9	18,9	23,8
Blois 5*	97	+ 32,9	- 18,0	39,2	33,0	47,4	19,6	14,4
Commune de Blois	2 624	+ 25,4	- 10,5	40,9	20,8	67,9	11,4	21,6
Bracieux	368	+ 7,9	- 17,4	49,2	22,3	64,4	13,3	25,0
Contres	455	+ 21,0	- 14,9	52,1	26,2	57,6	16,3	24,6
Droué	66	+ 11,9	- 14,5	45,5	21,2	56,1	22,7	22,7
Herbault	384	+ 24,3	- 26,6	40,4	19,5	61,2	19,3	27,3
Lamotte-Beuvron	294	- 5,5	+ 9,5	42,2	19,7	70,1	10,2	23,5
Marchenoir	138	+ 23,2	- 5,9	43,5	20,3	62,3	17,4	25,4
Mennetou-sur-Cher	242	+ 16,9	- 4,2	43,4	26,0	61,6	12,4	23,1
Mer	311	+ 17,4	- 18,5	47,9	23,2	60,8	16,1	21,9
Mondoubleau	141	+ 14,6	+ 21,8	51,8	26,2	53,9	19,9	25,5
Montoire-sur-le-Loir	239	+ 31,3	- 5,7	48,1	25,9	55,2	18,8	20,5
Montrichard	445	+ 19,6	- 2,9	47,2	23,1	60,2	16,6	27,9
Morée	264	+ 21,1	- 1,8	48,9	26,1	62,9	11,0	23,9
Neung-sur-Beuvron	155	+ 4,7	- 9,8	51,0	27,1	54,8	18,1	23,9
Ouzouer-le-Marché	143	+ 32,4	+ 3,8	60,8	16,8	68,5	14,7	30,8
Romorantin nord*	61	+ 3,4	+ 3,5	60,7	14,8	60,7	24,6	26,2
Romorantin sud*	91	- 8,1	+ 1,0	48,4	19,8	59,3	20,9	36,3
Commune de Romorantin	730	+ 13,2	- 4,4	44,8	21,5	64,2	14,2	26,3
Saint-Aignan	441	+ 2,1	+ 12,2	48,5	20,9	62,4	16,8	24,9
Saint-Amand-Longpré	132	+ 16,8	- 5,0	47,0	31,1	54,5	14,4	32,6
Salbris	376	+ 5,3	+ 6,6	49,5	26,1	59,3	14,6	27,1
Savigny-sur-Braye	180	+ 28,6	- 13,0	47,8	26,1	59,4	14,4	25,6
Selles-sur-Cher	326	+ 8,7	- 14,0	48,8	21,8	64,4	13,8	29,8
Selommes	112	+ 30,2	+ 6,2	46,4	25,0	60,7	14,3	32,1
Vendôme 1*	162	+ 20,0	- 14,0	50,6	15,4	72,2	12,3	22,2
Vendôme 2*	133	+ 18,8	+ 14,3	54,1	21,1	62,4	16,5	32,3
Commune de Vendôme	791	+ 35,2	- 1,0	43,0	25,3	63,2	11,5	25,2
Vineuil	258	+ 16,7	- 0,9	41,1	26,7	57,0	16,3	24,4
Loir-et-Cher	10 556	+ 18,1	- 6,8	45,3	22,8	63,1	14,1	24,7
Source : Pôle Emploi	-l	· ·		* hors v		e - voir ci-	dessous c	

CLD : Chômeurs de longue durée (1 an et plus)

En gras italiques, proportions ou valeurs les plus élevées

Composition des cantons de Blois, Vendôme et Romorantin hors villes centres

Blois 1: La Chaussée-Saint-Victor, Saint-Denis-sur-Loire, Villebarou, Villerbon

Blois 2: Cellettes, Chailles, Saint-Gervais-la-Forêt

Blois 5: Fossé, Marolles, Saint-Bohaire, Saint-Lubin-en-Vergonnois, Saint-Sulpice-de-Pommeray

Vendôme 1 : Azé, Mazangé, Naveil, Thoré-la-Rochette, Villiers-sur-Loir

Vendôme 2 : Areines, Marcilly-en-Beauce, Meslay, Sainte-Anne, Saint-Ouen, Villerable, Villiersfaux

Romorantin nord: Courmemin, Millançay, Veilleins, Vernou-en-Sologne

Romorantin sud: Loreux, Pruniers-en-Sologne, Villeherviers

Les évolutions par canton reflètent fidèlement celles déjà pointées pour les zones d'emploi. Le chômage augmente plus modérément dans les cantons du sud et diminue même dans ceux de Lamotte-Beuvron et Romorantin Sud. Dans la zone de Blois, les évolutions sont davantage contrastées. La hausse est très marquée dans la ville centre ainsi que sur Blois 5 et Ouzouer-le-Marché, mais se situe en-dessous de la moyenne départementale dans la plupart des cantons périurbains.

Au nord, l'envolée du chômage est quasi-générale, la dégradation la plus importante concernant la ville de Vendôme. Seul le canton de Mondoubleau présente un accroissement plus modéré.

Alors que la part des femmes parmi les demandeurs d'emploi s'est réduite au plan départemental, elle apparaît particulièrement élevée à Romorantin Nord et Ouzouer-le-Marché ; ce dernier présente également une part importante de chômeurs de longue durée.

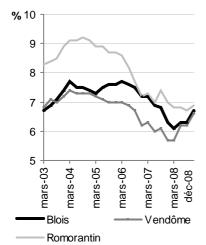
D'autres spécificités sont à mettre en évidence :

- une forte proportion de jeunes sur Blois 5 et Saint-Amand-Longpré ;
- un chômage long plus prégnant pour Romorantin Sud et 3 cantons du nord (Saint-Amand-Longpré, Vendôme 2 et Selommes).

> Au 31 décembre 2008, le taux de chômage du Loir-et-Cher s'établit à 6,7 %, contre 7 % pour la moyenne régionale. Il a augmenté de 0,3 point au cours de l'année, ce qui semble assez peu par rapport à l'évolution du nombre de chômeurs.

- ➤ Le taux national s'élève à 7,8 %.
- ➤ Nette convergence des taux des 3 zones d'emploi : 6,6 % en Vendômois (+ 0,9 point en un an), 6,7 % dans le Blaisois (+ 0,4) et 6,9 % dans le Romorantinais (0,1).

Evolution du taux de chômage par zone d'emploi



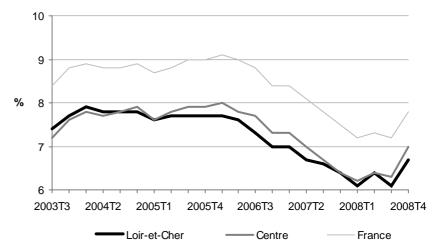
Sources : Ministère de l'Emploi, des Relations sociales et de la Solidarité - INSEE

➤ La crise qui a frappé l'économie mondiale en 2008 a eu d'abord des répercussions sur la production industrielle, intervenues dès l'automne. La conséquence sur le marché du travail du Loir-et-Cher est que les hommes sont plus spécialement touchés par les suppressions de postes. Leur part parmi l'ensemble des demandeurs a augmenté de près de 10 points en un an. Les jeunes sont également très exposés en raison de l'arrêt du recours à l'intérim.

> La part des chômeurs de longue durée est stable, leur nombre ayant évolué comme la moyenne générale.

Le taux de chômage

Evolution du taux de chômage



Sources : Ministère de l'Emploi, des Relations sociales et de la Solidarité - INSEE

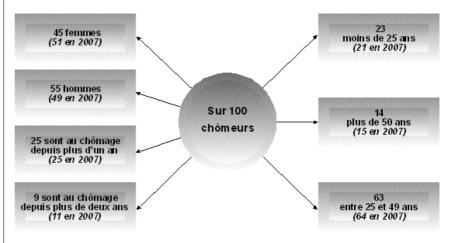
La hausse du chômage touche avant tout les hommes et les jeunes

Evolution annuelle et poids relatif de quelques catégories

Catégories		n annuelle FM 1 (%) 2008	Part dans les DEFM 1 au 31/12/08 (%)	
Hommes	- 8,7	+ 30,6	54,7	
Femmes	- 4,8	+ 5,5	45,3	
Moins de 25 ans	- 11,1	+ 28,4	22,8	
De 25 à 49 ans	- 4,6	+ 16,4	63,1	
50 ans et plus	- 9,2	+ 9,4	14,1	
Inscrits depuis plus d'un an	- 17,4	+ 18,1	24,7	
Inscrits depuis plus de 2 ans	- 19,5	+ 4,2	9,4	

Source : Pôle Emploi

Typologie des demandeurs d'emploi au 31 décembre 2008

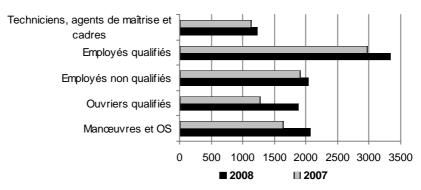


D'après source : Pôle Emploi

- > Poussée du chômage très marquée pour l'ensemble des ouvriers et en particulier pour les plus qualifiés (+ 46 %).
- > Evolution moins défavorable pour les employés non qualifiés, ainsi que les techniciens et le personnel d'encadrement.

- > Davantage de nouvelles inscriptions en 2008 (20 823, + 3,5 %).
- > Mais surtout, moins de demandes sorties (18 890, 4,9 %).
- > Le ratio DES/DEE se replie sévèrement (90,7).
- ➤ Les inscriptions consécutives à une fin de mission d'intérim sont en très forte augmentation (+ 17 %). En revanche, celles liées à un licenciement économique sont en léger recul sur l'année. Les personnels permanents touchés par les suppressions de postes et qui bénéficient de plans de sauvegarde n'étaient pas encore inscrits au chômage en fin d'année.

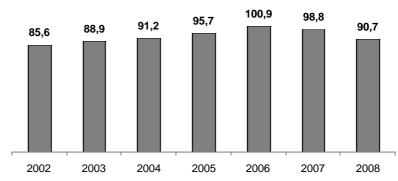
Evolution du nombre des DEFM (catégorie 1) en Loir-et-Cher par niveau de qualification



D'après source : Pôle Emploi

Un décalage accentué entre les inscriptions et les sorties du chômage

Evolution du ratio demandes sorties / demandes enregistrées en Loir-et-Cher



D'après source : Pôle Emploi

Perspectives 2009 : baisse d'activité et explosion du chômage

La crise économique et financière qui a secoué (et secoue encore) l'activité des entreprises a nécessité de leur part des ajustements parfois drastiques de main-d'œuvre. La cessation des missions d'intérim et la fin des CDD ont été les premières mesures. Le recours au chômage partiel, les congés imposés, ont permis ensuite aux entreprises de différer quelque peu les décisions à prendre pour le personnel permanent. Mais au début 2009, il a fallu aller plus loin et les plans sociaux se sont multipliés. La recrudescence des défaillances d'entreprises a également remis sur le marché quantité de salariés. En conséquence le rythme de croissance du nombre de chômeurs, déjà élevé en 2008, a atteint un niveau encore supérieur durant la première partie de l'année 2009. Au 31 juillet, il a avoisiné 30 % sur un an.

A noter que les catégories de demandes d'emploi ont été profondément modifiées. Cela entraînera sans doute quelques perturbations dans la production des statistiques pour le bilan de l'année.

Réalisé avec le concours financier du Conseil Général de Loir-et-Cher



Directeur de la publication : Alain QUILLOUT
Conception / réalisation : Observatoire
Publication électronique - Dépôt légal à parution
ISSN 1625-4627

